ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Décembre 1965

N° 12bis

SOMMAIRE

Revenez à Jéhovah 2
Le fils prodigue 13
Quatre mots qui ont changé l'empire du monde 25
"Jéhovah des armées" 33
Le papyrus — précurseur du papier 34
"Tel est notre Dieu" 36
Hypnotisme et spiritisme 45
Exact du point de vue biblique 45
Courrier biblique 46
Index des textes expliqués 55
Index des sujets traités 60

REVENEZ A JÉHOVAH

"Revenez à moi et je reviendrai à vous, dit Jéhovah des armées." — Mal. 3 : 7, AC.

NOUS avons toute raison de croire que la Bible est vraiment la Parole de Dieu, le récit divin inspiré qui nous fait connaître les desseins et la personnalité du vrai Dieu, Jéhovah. Il y a également tout lieu de croire qu'elle fut d'abord rédigée pour notre époque. Pourquoi? Parce qu'il est possible de prouver, à l'aide des Ecritures, que nous vivons dans les "derniers jours" du présent système de choses, où il y a des "temps critiques, difficiles à affronter". C'est une période de jugement au sujet de laquelle Jésus prononça sa grande prophétie, rapportée dans Matthieu chapitre 24, en réponse à cette question: "Quel sera le signe de ta présence et de la clôture du système de choses?" Voilà donc les deux raisons pour lesquelles nous cherchons vivement à analyser le message biblique relatif à notre époque, lui accordant le plus profond respect. — II Tim. 3 : 1; Mat. 24 : 3.

2 Puisque la Bible montre que Dieu vit à l'avance les temps critiques actuels, il est tout à fait raisonnable de s'attendre à ce qu'il nous éclaire particulièrement sur cette question, d'abord à cause des nombreux dangers et pressions propres à notre époque, et ensuite en raison du grand témoignage à donner et de l'œuvre à accomplir avant la fin définitive (Mat. 24 : 14). Mais nous ne sommes pas livrés à des conjectures à propos de ces choses. L'apôtre Paul dit que "toutes les choses qui ont été écrites dans le passé le furent pour notre instruction" et qu'elles "ont été écrites pour nous servir d'avertissement, à nous sur qui sont ar-

---

1. Quelles sont les deux raisons pour lesquelles nous devons accorder de nos jours une attention toute particulière à la Parole de Dieu?

2. a) Qu'est-ce qui prouve que la Bible fut d'abord écrite pour les "derniers jours"? b) Au moyen de quelles images Jésus parla-t-il de l'œuvre de jugement qu'il entreprendrait à son retour?

rivées les fins des systèmes de choses". Nous avons également la promesse selon laquelle "le sentier des justes est comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi". En outre, quand Jésus prononça sa grande prophétie, il l'acheva en citant trois images prophétiques, chacune d'elles ayant trait à une œuvre de jugement qu'il entreprendrait et dirigerait à l'époque de son retour. En tant qu'époux, Jésus explique de quelle façon il traitera les vierges qui doivent être prêtes à le rencontrer quand il arrivera pour le festin du mariage. Puis, en qualité de maître, il dit comment il demandera des comptes, lors de son retour, aux hommes à qui il a confié des talents afin de les faire fructifier durant son absence. Enfin, Jésus dit que lorsqu'il sera intronisé comme roi, il séparera les hommes de toutes les nations, "comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs", accordant la récompense due à chacune de ces deux classes. — Rom. 15 : 4; I Cor. 10 : 11; Prov. 4 : 18, *Da;* Mat. 25 : 1-46.

3 D'autres images prophétiques trouvent également leur accomplissement à notre époque, "à la clôture du système de choses", selon ce que dit Jésus quand il expliqua l'image de la mauvaise herbe qui est séparée du blé à l'époque de la moisson. Puis vient la parabole de l'homme de naissance noble, symbolisant Jésus-Christ, qui se rend dans un pays lointain afin de s'assurer le pouvoir royal. A son retour, il prononce un jugement sur ses esclaves à qui il avait donné de l'argent (des mines), et sur ses citoyens qui n'ont pas voulu qu'il devienne roi sur eux. — Mat. 13 : 36-43; Luc 19 : 12-27.

4 Ces paraboles trouvent leur accomplissement dans les "derniers jours", et elles ont toutes un point commun. Dans chaque cas, deux classes sont rendues manifestes; l'une est approuvée et l'autre est désapprouvée. Il ne fait pas de doute que nous sommes bien avancés dans ces "derniers jours". (II Tim. 3 : 1.) En fait, ils durent depuis plus longtemps que nous ne le prévoyions à l'origine. Néanmoins,

---

3. Quelles autres images ont une signification particulière à notre époque?

4. a) Quel est le point commun de toutes ces paraboles? b) La destinée de chacun de nous est-elle déjà fixée, quelle possibilité s'offre à nous, et quel problème est soulevé?

cela ne signifie pas que nos destinées, en tant qu'individus, sont déjà fixées, soit l'approbation ou la désapprobation. Pour ceux qui deviennent conscients de leurs besoins spirituels, le rétablissement est encore possible. Evidemment, comme l'a fait ressortir Jésus, il serait bien que nous soyons toujours "conscients de nos besoins spirituels", reconnaissant que nous dépendons de Jéhovah et des dispositions qu'il a prises (Mat. 5 : 3). En dehors de cela, une personne peut encore, même à cette époque avancée, recouvrer ses sens, figurativement parlant, et comprendre qu'elle a besoin de changer complètement sa ligne de conduite, tout en se demandant si son cas n'est pas désespéré. Gardant ce problème présent à l'esprit, approfondissons les Ecritures afin d'être éclairés et guidés.

ESPOIR DE RETABLISSEMENT

5 En examinant la prophétie de Malachie, nous trouvons aux chapitres trois et quatre l'un des plus puissants messages relatifs aux "derniers jours". Comme bien d'autres prophéties, celle de Malachie renfermait un message pour la nation d'Israël, à l'époque où elle fut donnée. Cette prophétie s'est également accomplie dans une certaine mesure quand Jésus était sur terre, comme l'attestent les nombreuses références à Malachie dans les Ecritures grecques (voir Malachie 3 : 1; 4 : 5, 6, et Matthieu 11 : 10, 14; 17 : 10-13; Luc 1 : 76). Toutefois, comme les autres prophéties, celle de Malachie s'accomplit en grand en cette période critique sans précédent, car la prophétie parle du "jour de Jéhovah, grand et redoutable", au cours duquel Jéhovah menace de 'frapper la terre et de la détruire'. — Mal. 4 : 5, 6, *AC*.

6 Ce message de jugement est puissant et direct. Chaque mot a de l'importance. Jéhovah déclare: "Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je serai un témoin prompt" contre les méchants, qui 'ne me craignent pas'. (Mal. 3 : 5, *Jé*.) Le contenu du livre de Malachie révèle que les

---

5. Quelles sont les trois façons dont les prophéties, y compris celle de Malachie, trouvent leur accomplissement?

6. Pourquoi le message de jugement renfermé dans Malachie était-il si puissant, et quelles questions sont ainsi suscitées dans notre esprit?

conditions qui existaient alors nécessitaient que des paroles dures soient prononcées. En effet, les Juifs et particulièrement les prêtres étaient tombés bien bas spirituellement; ces derniers étaient pleins de suffisance et témoignaient de la plus profonde indifférence. Ne restait-il aucun espoir? Un nouvel appel lancé par Dieu serait-il de quelque utilité? Notez les paroles qui suivent immédiatement l'avertissement de Jéhovah:

7 "C'est parce que moi, Jéhovah, je ne change pas, que vous, les enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés." (Mal. 3 : 6, *AC*). Jéhovah est conséquent. Parce que ces hommes étaient les enfants de leurs ancêtres bien-aimés, Dieu ne se hâterait pas de les retrancher, quoiqu'ils l'aient mérité. Certainement, ils le méritaient depuis bien longtemps, selon ce que Jéhovah déclare ensuite: "Depuis les jours de vos pères, vous vous êtes écartés de mes ordonnances et vous ne les avez pas observées." (Mal. 3 : 7, *AC*). Bien que le fait d'être le peuple choisi de Dieu procurât des avantages, en revanche, cela entraînait des responsabilités bien précises, d'après ce qu'il fut dit aux Israélites: "Vous seuls, je vous ai connus parmi toutes les familles de la terre; c'est pourquoi je vous punirai de toutes vos iniquités." (Amos 3 : 2, *AC*). Eu égard à cette triste condition qui existait aux jours de Malachie, les questions suivantes nous viennent de nouveau à l'esprit: N'y avait-il aucun espoir de rétablissement? Que dit ensuite Jéhovah?

8 "Revenez à moi et je reviendrai à vous, dit Jéhovah des armées." (Mal. 3 : 7, *AC*). Combien est miséricordieux cet appel! La nation et ses chefs s'étaient écartés et étaient retombés dans des pratiques corrompues, mais quiconque revenait à la raison se souvenait que Jéhovah, de son côté, l'invitait à revenir et attendait qu'il revienne à lui. On peut remarquer que cet appel n'était pas lancé à ceux qui n'avaient jamais connu Dieu, mais plutôt aux hommes qui étaient entrés en relations d'alliance avec lui, et qui avaient abusé de leur privilège et s'étaient égarés loin

---

7. a) Comment le passage de Malachie 3 : 6 atteste-t-il que Jéhovah est conséquent? b) Le fait d'être le peuple choisi de Dieu entraîne quelle responsabilité?

8. Quel appel Jéhovah lança-t-il à Israël, et sur quoi était-il fondé?

dans la voie du péché. C'est ce que Jéhovah leur dit: "J'ai tendu mes mains tous les jours vers un peuple rebelle, qui marche dans une voie mauvaise." — Es. 65 : 2.

9 Ayant suivi la mauvaise voie, il est évident que ces hommes devaient faire le premier pas vers Dieu. Il en est de même aujourd'hui. Dieu n'accorde pas sa faveur à ceux qui s'obstinent à le rejeter. Toutefois, à l'intention des hommes qui sont assez honnêtes et humbles pour admettre leur état et s'engager dans la bonne voie, Jéhovah a pourvu au moyen qui leur donnera l'impulsion nécessaire leur permettant de revenir sur leurs pas, jusqu'à ce qu'ils soient complètement restaurés dans la faveur divine, en union avec Dieu. C'est en prenant une telle disposition que Jéhovah accomplit sa part dans ce retour qui s'opère dans les deux sens, si bien que les tentatives de rapprochement sont réciproques (Mal. 3 : 7). S'il en était autrement, il serait à craindre que très peu d'hommes fassent cet effort. Cette disposition miséricordieuse nous concerne tous. En conséquence, nous désirons vivement savoir de quoi il s'agit, pour pouvoir en bénéficier et aider d'autres personnes à en profiter également. Nous trouverons la réponse dans la dernière partie de la prophétie de Malachie, que nous examinerons brièvement.

L'IMPULSION QUI POUSSE VERS JEHOVAH

10 Le passage de Malachie 3 : 7 à 4 : 6 renferme une surprenante série de phrases courtes et dures, relatives à un jugement adverse; mais dans chaque cas, des promesses et des paroles d'encouragement sont ajoutées, nous stimulant et créant en nous le désir d'avoir part aux bonnes choses prédites. D'abord, le peuple apprend en quoi il a volé et maudit Dieu, puis il est invité à apporter toutes les dîmes au trésor du temple, avec la promesse d'être abondamment béni, "jusqu'à surabondance". Dieu promet également à ceux qui apportent la dîme, qu'ils récolteront des

9. a) Qui Jéhovah est-il prêt à aider, et comment? b) Pourquoi agit-il ainsi, et pourquoi cela devrait-il nous intéresser?

10. a) Qu'est-ce qui caractérise la dernière partie de la prophétie de Malachie? b) Quelle accusation et quelles promesses sont données dans Malachie 3 : 8-12?

fruits en abondance et que "toutes les nations" les diront heureux, car ils vivront dans un pays de délices. — Mal. 3 : 8-12, *AC*.

11 Jéhovah s'adresse ensuite à ceux qui ont tenu de durs propos à son égard. Etablissant un contraste, ces paroles de critique sont suivies d'une description de l'intérêt que Dieu porte à ceux qui 'craignent Jéhovah et qui respectent son nom'. Dieu possède un "livre aide-mémoire" écrit en leur faveur. Il leur fait cette promesse: "Ils seront pour moi, (...) au jour que je prépare, un bien particulier." Dieu aura compassion d'eux "comme un homme a compassion de son fils qui le sert". Alors on verra nettement la différence entre celui qui sert Dieu et le méchant qui refuse de le servir. En d'autres termes, une classe est manifestement approuvée et l'autre désapprouvée. — Mal. 3 : 13-18, *Jé*.

12 Vient ensuite une description très imagée du sort qui attend les présomptueux et les méchants. Néanmoins, ceux qui craignent le nom de Jéhovah profiteront des rayons bienfaisants du soleil de la faveur divine, et formeront un peuple fort et prospère, triomphant à la face de ses ennemis. — Mal. 4 : 1-3.

13 Les passages précités ont été rassemblés pour vous donner une claire vision d'un peuple étroitement uni à Jéhovah, jouissant de sa faveur, comme des fils heureux au service de leur père. Jéhovah les rend différents des autres; il les fait habiter dans leur propre pays, et ils connaissent la paix, le bonheur et la prospérité. Quelle grande impulsion qui pousse vers Jéhovah!

14 Existe-t-il un peuple tel que celui-là à notre époque, où la prophétie se réalise sur une grande échelle? Certainement. Il y a sur terre une foule de personnes qui 'crai-

---

11. Quel contraste trouvons-nous et quelle excellente promesse est faite dans Malachie 3 : 13-18?

12. Quel jugement et quelle bénédiction sont prononcés dans Malachie 4 : 1-3?

13. D'après ce qui précède, que fera Jéhovah en faveur de ceux qui le craignent vraiment?

14. a) Quels sont ceux qui aujourd'hui remplissent ces conditions, et comment? b) Comment les témoins de Jéhovah sont-ils employés par Dieu en ce jour de jugement?

gnent Jéhovah et qui respectent son nom'. (Mal. 3 : 16, *AC.*) Ces personnes considèrent le fait de porter le nom de Jéhovah en tant que ses témoins, comme le plus grand privilège et le plus grand honneur qui soient, selon Esaïe 43 : 10-12. S'étant vouées à Jéhovah et lui rendant un entier dévouement, elles apportent leur dîme pour son culte dans le trésor, à savoir l'organisation de Dieu et son ministère. Pour cela, elles profitent de toutes les bonnes choses mentionnées précédemment, mais pas d'une manière égoïste. Elles se différencient de la chrétienté et du monde entier, mais elles ne sont ni égoïstes ni exclusives. Ces personnes reconnaissent qu'elles ont reçu la mission de prêcher le message du Royaume de Dieu sur toute la terre, "publiquement et de maison en maison", tâche qui consiste également à inviter ceux qui se sont écartés loin de Jéhovah à revenir à lui (Actes 20 : 20). C'est ainsi que les témoins de Jéhovah servent en qualité de représentants de Dieu, car lui-même déclare: "Revenez à moi et je reviendrai à vous." (Mal. 3 : 7, *AC*). Par leur intermédiaire, Dieu accomplit sa part de la promesse relative à un retour réciproque, en faveur de ceux qui, de leur côté, redeviennent raisonnables et comprennent la nécessité de revenir à Dieu. Ajoutons que si Jéhovah est un "témoin prompt" en cette période d'inspection, il est donc nécessaire que ces hommes reviennent promptement à lui, et il n'est pas trop tard pour le faire. L'invitation de revenir à Jéhovah est encore offerte. — Mal. 3 : 5, 7, *Jé.*

15 Ainsi, de nombreux passages de la Parole de Dieu renferment un puissant appel, que ce soit directement en paroles ou sous forme de drames prophétiques et de paraboles. Comme nous aurons l'occasion de nous en rendre compte, ces appels sont exprimés en des termes émouvants. Ils confirment incontestablement et dans un langage net la déclaration que le Créateur fit lui-même au sujet de la signification de son nom. Dieu déclara en effet à Moïse: "Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve sa grâce jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité,

---

15. Comment la Parole de Dieu renferme-t-elle un puissant appel, dans quel dessein, et comment cet appel est-il rattaché au nom de Dieu?

la révolte et le péché; mais il ne les laisse pas impunis [quand cela est nécessaire]." (Ex. 34 : 6, 7, *AC*). Ces appels sont consignés par écrit dans la Bible, non seulement pour éclairer et guider les hommes qui s'efforcent de servir Dieu d'une manière acceptable, mais encore afin d'attirer l'attention de ceux qui ont chuté, mais dont le cas n'est pas désespéré.

16 Il est bien de considérer un autre aspect de la question et de s'en souvenir. Bien que les Ecritures parlent souvent du peuple de Dieu sur le plan collectif ou national, ou qu'elles tracent le portrait prophétique de certaines classes ou de certains groupes, elles font néanmoins toujours appel au lecteur en particulier. Il est important de comprendre ce fait car, bien qu'un jugement adverse soit prononcé sur un *peuple* qui persiste dans ses mauvaises voies, — c'est ce qui se passait aux jours de Malachie, — il n'empêche qu'*individuellement* ces hommes peuvent recouvrer la raison et tourner leur cœur vers Dieu. Naturellement, il faut aussi qu'ils marchent dans la bonne direction, le "sentier de la vie". Ces hommes feront bien de prier comme le fit David qui demanda: "Ne te souviens pas des péchés de ma jeunesse ni de mes transgressions. (...) A cause de ton nom, Jéhovah, tu pardonneras mon iniquité, car elle est grande. Quel est l'homme qui craint Jéhovah? Jéhovah lui montre la voie qu'il doit choisir." — Ps. 16 : 11; 25 : 7, 11, 12, *AC*.

17 Peut-être pensez-vous qu'il n'est pas facile de prier en de telles circonstances, et vous vous demandez si votre prière sera entendue parce que vous vous êtes égaré loin dans la mauvaise voie. Afin de vous encourager, nous vous invitons à considérer les paragraphes suivants, où il sera question d'une remarquable disposition permettant de pourvoir à ce besoin.

LA PRIERE PREFIGUREE

18 Après la construction du temple et après que l'Arche,

16, 17. a) Comment la Parole de Dieu s'adresse-t-elle au lecteur en particulier, et pourquoi cela est-il important? b) Quel genre de prière est approprié, et quelle difficulté cela peut-il engendrer?

18. Lors de l'inauguration du temple, comment Salomon pria-t-il Jéhovah?

symbolisant la présence de Jéhovah, eut été placée dans le Très Saint du temple, le roi Salomon adressa à Dieu une prière d'inauguration. Il mentionna les différentes circonstances dans lesquelles une prière peut être faite "vers cette maison" (le temple), et il demanda à Jéhovah d'écouter ces prières et d'y répondre. Salomon parla aussi des prières prononcées individuellement, et il inclut même l'"étranger", afin que lorsque celui-ci 'viendra prier dans cette maison, Dieu l'exauce des cieux et accorde à cet étranger tout ce qu'il lui demandera'. — I Rois 6 : 1; 8 : 11, 22, 30, 38, 41-43.

19 En poursuivant notre examen de ce sujet, nous remarquons que Salomon montra aussi ce qui arriverait au peuple si, après avoir emprunté la voie du mal et du péché, Jéhovah se mettait en colère et l'abandonnait à la captivité chez ses ennemis. Dans sa prière, il dit: "S'ils rentrent en eux-mêmes* (...) s'ils reviennent à toi de tout leur cœur" et prient en direction de la "maison que j'ai bâtie à ton nom, — exauce (...) leurs prières et leurs supplications, et fais-leur droit". Cela leur ouvrirait le chemin du retour dans leur propre pays (I Rois 8 : 46-53). Cet exemple indique la ligne de conduite que peut suivre celui qui s'est engagé dans une voie égoïste et qui se sent abandonné. Si, dans sa détresse, il fait face à sa mauvaise situation et est conscient de ses besoins, alors il devrait invoquer Jéhovah sans tarder.

20 Toutefois, à l'instar de l'ancien Israël, il doit reconnaître le canal dont Jéhovah se sert pour écouter ces prières et y répondre. Il n'était pas demandé aux Israélites de se tourner vers *n'importe quel* temple. Ils devaient regarder en direction du seul temple construit au nom de Jéhovah dans la ville de son choix, à savoir Jérusalem. S'ils satisfaisaient à cette exigence, quelle assurance avaient-ils que leurs prières seraient exaucées? Voyons ce que Jéhovah dit à Salomon: "J'exauce ta prière et ta sup-

* Littéralement: "ils rentrent dans leurs cœurs." — *Da*, n.m.

19. Quand il serait en captivité, comment Israël devrait-il prier Dieu, et quelle leçon en tirons-nous?

20. Quelle condition cela impliquait-il, et avec quelle assurance d'être écouté?

plication (...), je sanctifie cette maison que tu as bâtie pour y mettre à jamais mon nom, et j'aurai toujours là mes yeux et mon cœur." — I Rois 9 : 3.

21 Comment ces paroles se réalisent-elles de nos jours? Nulle part dans le monde, pas même à Jérusalem, il n'y a un bâtiment religieux érigé au nom de Jéhovah ou employé par Dieu comme lien visible entre lui et ceux qui désirent l'approcher. Cependant, il existe aujourd'hui un temple visible, qui n'est pas bâti en un endroit de la terre. L'apôtre Paul parla de la congrégation chrétienne comme formant ce temple, témoin les paroles qu'il adressa à la congrégation d'Ephèse: "Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire de fondement. C'est en union avec lui que tout l'édifice, (...) grandit pour être un saint temple pour Jéhovah." — Eph. 2 : 20-22; voir également I Pierre 2 : 4, 5.

22 Oui, c'est Jésus-Christ qui est d'abord le canal, selon ce qu'il déclara: "Nul ne vient au Père si ce n'est par moi." Il dit aussi que toutes les requêtes doivent être adressées au Père 'en son nom'. (Jean 14 : 6; 16 : 23, 24.) Néanmoins, dans la pratique, Jéhovah se sert aujourd'hui de cette même classe du temple décrite par Paul, pour répondre aux prières et aider ceux qui désirent être rétablis et restaurés dans sa faveur et dans son service. Il y a encore sur la terre un reste de cette classe qui forme la cellule de base des témoins de Jéhovah. Une "grande foule" lui est étroitement associée; elle est entrée dans la faveur divine, et les Ecritures disent que ces hommes "rendent [à Dieu] un service sacré nuit et jour *dans son temple*". (Rév. 7 : 9, 15.) Toutes ces personnes avaient autrefois besoin d'être rétablies. Si vous ressentez un tel besoin, joignez-vous à elles. Leur nombre n'est pas limité, car elles forment une grande foule qu'on ne peut compter.

23 Ce temple ou classe du sanctuaire est identifié au

---

21. Qu'est-ce qui correspond aujourd'hui au temple d'Israël d'autrefois?

22. Qui forme maintenant la classe du temple, et comment sont-ils employés par Jéhovah?

23. Quelle position de faveur cette classe du temple occupe-t-elle?

peuple dont il est question dans la prophétie de Malachie, et qui apporte les "dîmes" pour soutenir l'organisation de Dieu, parce qu'il est voué à Jéhovah et respecte sans cesse son nom. Peut-on attribuer à cette classe les paroles suivantes que Jéhovah prononça sur la maison bâtie par Salomon: "J'aurai toujours là mes yeux et mon cœur." (I Rois 9 : 3). Certainement. Voici ce que Dieu dit de ce peuple: "Parce que tu es précieux et honorable à mes yeux, et que moi je t'aime." "Jéhovah, ton Dieu, est au milieu de toi (...). Il fera éclater sa joie à cause de toi." — Es. 43 : 4; Soph. 3 : 17, *AC*.

24 Comme nous avons pu le voir, la Parole de Dieu lance un puissant appel à chacun de nous. Il est également vrai qu'en cette période où a lieu la plus grande inspection de tous les temps, Jéhovah, pour sa part, se révèle lui-même plus complètement comme étant le grand Personnage, dont le cœur fait appel à notre cœur, à notre amour et à notre entier dévouement. En qualité de Dieu suprême, il en est digne. Toutefois, il n'est pas inaccessible, selon ce que dit Paul aux hommes d'Athènes: "Il a décrété (...) les limites assignées de la demeure des hommes pour qu'ils cherchent Dieu, s'ils le peuvent chercher à tâtons et trouver réellement, bien qu'en fait il ne soit pas loin de chacun de nous." Dieu dit encore aux Juifs exilés à Babylone: "Vous m'invoquerez, et vous partirez; vous prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous (...). Et je vous ramènerai." Enfin, rappelons-nous les paroles d'encouragement prononcées par Jéhovah et l'incomparable appel qu'il lance à chacun: "J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits." Notez que dans chaque cas il est question du cœur; il ne suffit donc pas de reconnaître mentalement ses besoins, ce doit être quelque chose de plus profond. On peut donc dire avec certitude que Jéhovah, pour sa part, se tournera

---

24, 25. a) Comment Jéhovah se révèle-t-il aujourd'hui plus complètement? b) Quel encouragement est donné à chacun d'entre nous, et qu'est-ce que cela comprend? c) D'où recevrons-nous de plus amples explications?

vers ceux qui le cherchent sincèrement et qui désirent revenir à lui. Pour de telles personnes, le rétablissement est encore possible. — Actes 17 : 26, 27; Jér. 29 : 12-14; Es. 57 : 15.

25 Il reste encore d'autres aspects intéressants de ce sujet à considérer et la Bible nous apprend de nombreuses choses qui nous guident et nous encouragent. C'est la raison pour laquelle nous examinerons l'une des paraboles de Jésus. Celle-ci convient particulièrement à notre thème, car elle lance un appel caractéristique. Nous voulons parler de la parabole ou image bien connue du fils prodigue.

* * *

LE FILS PRODIGUE

JESUS parla beaucoup en usant de comparaisons, et c'est la raison pour laquelle nous sommes enclins à nous demander pourquoi il employa si souvent cette méthode d'enseignement. En règle générale, le but d'une comparaison est de faire comprendre facilement une chose, afin qu'elle se grave dans l'esprit. Toutefois, il y a des exceptions, témoin le cas dont il est question ici. Les disciples posèrent cette question à Jésus: "Pourquoi leur parles-tu en usant de comparaisons?" La réponse de Jésus est frappante, car il se référa aux mêmes choses qué nous avons mises en évidence, à savoir la nécessité de revenir à la raison et l'attitude de cœur, qui est d'une importance capitale. En effet, Jésus répondit à ses disciples: "A vous est donné de comprendre les saints secrets du royaume des cieux, mais à ces gens-là, cela n'est pas donné." Cela peut sembler être une décision arbitraire de la part de Jésus, mais celui-ci poursuivit en expliquant que la difficulté résidait chez les personnes elles-mêmes. Citant la prophétie d'Esaïe, qui s'accomplissait à son époque, Jésus déclara: "Car le cœur

1. a) Pourquoi Jésus fit-il souvent usage de comparaisons? b) Comment révéla-t-il la cause réelle de la difficulté?

de ce peuple s'est épaissi, et de leurs oreilles ils ont entendu avec ennui, et ils ont fermé les yeux; pour qu'ils ne voient pas de leurs yeux, ni n'entendent de leurs oreilles, ni n'en saisissent le *sens* de leur cœur et ne reviennent et que je ne les guérisse." — Mat. 13 : 10, 11, 15, 34.

2 Certes la majorité des contemporains de Jésus l'écoutaient avec plaisir, le considérant comme un merveilleux conteur d'histoires. Mais ces hommes ne voulaient pas que son message trouble leur point de vue et leur mode de vie. Aussi fermèrent-ils mentalement leurs oreilles et leurs yeux, de façon à ne pas recouvrer leurs sens, ce qui les obligerait à reconnaître la nécessité de changer leur cœur et de marcher dans une tout autre direction. Marc rapporte que Jésus fut "extrêmement attristé de l'insensibilité de leur cœur". (Marc 3 : 5.) Ainsi, la méthode d'enseignement employée par Jésus, à savoir les comparaisons, servit à les éprouver, épreuve à laquelle ils succombèrent, si bien qu'ils perdirent même la connaissance qu'ils avaient acquise ainsi que les privilèges qui s'offraient à eux. C'est ce que Jésus dit en ces termes: "Celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera enlevé." — Mat. 13 : 12.

3 Il en est de même aujourd'hui, et plus particulièrement en ce qui concerne les hommes au sein de la chrétienté. Ils ont leur religion et l'église de leur choix, et bon nombre d'entre eux n'ont pas l'intention de changer, ni même d'admettre le besoin de modifier quoi que ce soit dans leur vie. Quand un témoin de Jéhovah leur rend visite, cherchant à attirer leur attention sur le message biblique relatif à notre époque, tout au plus écoutent-ils d'un air ennuyé. En fait, ils ferment leurs oreilles, leurs yeux et également leur porte. Ils sont décidés: ils diront "non" aux témoins de Jéhovah, quelle que soit la façon dont ceux-ci les aborderont. C'est là leur responsabilité, toutefois, il n'est *pas* nécessaire qu'il en soit ainsi. De même qu'aux jours de Jésus, il appartient maintenant à chacun de prendre une décision. Lorsque ses disciples le lui demandèrent, Jésus arrêta son récit pour donner la signi-

---

2. Comment la méthode d'enseignement employée par Jésus servit-elle d'épreuve, et quel en fut le résultat?

3. Quelle situation semblable retrouvons-nous aujourd'hui, et quelle sage ligne de conduite suivrons-nous?

fication de ses comparaisons. Aussi faisons-nous bien de nous arrêter afin de chercher la signification et l'application moderne de ces passages bibliques. Nous savons qu'ils furent écrits "pour notre instruction", spécialement pour notre époque où "sont arrivées les fins des systèmes de choses". — Mat. 13 : 36; Rom. 15 : 4; I Cor. 10 : 11.

4 La comparaison du fils prodigue revêt une très grande signification. Mais afin d'avoir l'image clairement présente à l'esprit, nous réviserons brièvement cette comparaison, où il est question d'un homme et de ses deux fils. Le plus jeune d'entre eux demanda à son père sa part d'héritage. Celui-ci accéda à sa requête, et le jeune homme prit tous ses biens et partit pour un pays lointain, où il dilapida sa fortune en menant une vie de débauche. Soudain, la famine sévit dans le pays, et se trouvant dans le besoin, il accepta de garder les cochons. On ne lui permettait même pas de manger leur pâtée. Dans ce piteux état, il revint à la raison et décida de retourner chez lui. Il reconnaîtrait s'être conduit comme un pécheur, et demanderait à son père de le prendre, non comme fils, mais comme un homme à gages. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et courut à sa rencontre, lui souhaitant une chaleureuse bienvenue. De suite, on le revêtit de la meilleure robe, on lui mit l'anneau à la main, les sandales aux pieds, et un festin fut organisé avec de la musique et des danses. Comme le fils aîné s'approchait de la maison, il apprit ce qui s'y passait; courroucé, il ne voulut pas entrer. Son père le supplia, mais il ne lui fit que des objections. Avec beaucoup d'amabilité, le père lui expliqua de nouveau pourquoi il avait agi ainsi, essayant de le persuader. L'histoire se termine brusquement ici, sans révéler la réaction finale du fils aîné. — Luc 15 : 11-32.

5 Cette image est unique en son genre, de par certains de ses aspects. C'est une des plus longues comparaisons faites par Jésus; elle est donc plus riche en détails et nous laisse une impression plus profonde. Néanmoins, le trait caractéristique de cette comparaison qui nous frappe le plus, ce sont les relations familiales qui y sont impliquées.

---

4. Résumez la comparaison du fils prodigue.
5. En quoi cette comparaison revêt-elle un caractère unique?

Il est des images qui se rapportent à des choses inanimées, telles que les différentes sortes de semences ou de sols, ou encore aux relations qui existent entre un maître et ses esclaves (Mat. 13 : 18-30; 25 : 14-30; Luc 19 : 12-27). Dans la comparaison qui fait l'objet de cette étude, il est question des relations entre un père et ses fils. Il arrive souvent qu'un père ne cultive pas de telles relations amicales et intimes avec ses fils, qui sont élevés dans la crainte et le respect de leur père, mais ne lui témoignent pas un amour spontané. Il nous suffit cependant d'analyser cette image pour comprendre que ce père aimait profondément ses deux fils et qu'il leur manifesta à tous deux son amour, quoiqu'ils ne l'aient pas mérité, comme le montrent les faits. Cette histoire en elle-même constitue un chaleureux appel, et tel était le but poursuivi par Jésus; aussi sommes-nous impatients de considérer en détail son accomplissement à notre époque.

TOILE DE FOND DE LA COMPARAISON

6 Il nous faut tout d'abord considérer dans quelles circonstances cette comparaison fut donnée. C'était au cours de la dernière partie du ministère de Jésus, alors qu'il se rendait à Jérusalem l'avant dernière fois (Luc 13 : 22). Les premiers versets du chapitre quinze de l'évangile selon Luc révèlent clairement la raison pour laquelle cette comparaison, ainsi que deux autres, fut donnée; nous lisons en effet: "Et tous les percepteurs d'impôts et les pécheurs s'approchaient de lui [Jésus] pour l'entendre. Et les Pharisiens et les scribes murmuraient, disant: 'Cet homme accueille les pécheurs et mange avec eux.' " (Luc 15 : 1, 2). En conséquence, Jésus fit trois comparaisons; dans chacune d'elles il était question de retrouver ce qui avait été perdu, à savoir une brebis, une drachme et ce qu'il y a de plus précieux, un fils 'qui était perdu mais qui a été retrouvé'. Dans chaque image l'accent est bien mis sur la joie qu'éprouve le propriétaire en retrouvant ce qui a été perdu. — Luc 15 : 32.

---

6. Dans quelles circonstances cette comparaison fut-elle donnée, ainsi que deux autres?

7 Ces murmures et ces plaintes des conducteurs religieux et autres gens n'étaient pas récents. Ils se faisaient entendre depuis le début du ministère de Jean-Baptiste. Selon ce que Jésus leur avait dit, c'étaient les "percepteurs d'impôts et les prostituées [des pécheurs]" qui croyaient et répondaient au message de Jean. Aux regards des conducteurs religieux, si justes à leurs yeux, cette classe était considérée comme perdue, méprisable et ne méritant aucune considération. Par contre, aux yeux de Jésus, bien que les hommes de cette classe se soient égarés et soient considérés comme perdus, ils ont été prompts à l'écouter, sont revenus à la raison et 'nombre d'entre eux l'ont suivi'. En fait, selon Jésus, ces hommes devançaient les Pharisiens dans le Royaume de Dieu. Alors qu'il était l'hôte de Zachée "un percepteur principal d'impôts", Jésus dit encore: "Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu." — Mat. 21 : 31, 32; Marc 2 : 15-17; Luc 19 : 10.

8 Ainsi, nous comprenons pourquoi Jésus fit des comparaisons à propos de la brebis et de la drachme perdues, mettant l'accent sur les grands efforts déployés par celui qui a perdu quelque chose pour retrouver son bien. En revanche, la troisième comparaison, celle du fils prodigue, met en évidence un autre aspect. En effet, elle montre la ligne de conduite que doit suivre celui qui est perdu.

9 Dans ces trois comparaisons, vous remarquerez que lorsque la chose perdue est retrouvée, non seulement le propriétaire se réjouit, ce qui est juste et raisonnable, mais encore la maison tout entière, les amis et les voisins sont également invités à se réjouir. Jésus expliqua cela en disant: "C'est ainsi, je vous le dis, qu'il se produit de la joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent." (Luc 15 : 10). Jésus montrait donc qu'il mettait en pratique la sagesse céleste en recevant avec joie ceux qui se repentaient sincèrement. Il dénonça également la conduite injustifiée des chefs religieux qui, manquant de

7. Comment l'opinion et l'attitude de Jésus opposent-elles un contraste à celles des conducteurs religieux?

8. Quels différents aspects sont mis en évidence dans les comparaisons précitées?

9. Pourquoi la joie est-elle mise en évidence?

sagesse, se montraient mesquins et pleins de suffisance à l'égard de leurs frères moins privilégiés. En tant que Juifs, ils étaient tous frères, membres du peuple de Dieu, et appartenaient à un seul Propriétaire; ils avaient tous besoin des services du Médecin, Jésus-Christ, pour être guéris et pour retourner à Jéhovah. — Marc 2 : 17.

10 Gardons toutes ces pensées présentes à l'esprit, car cela nous aidera à comprendre la réalisation moderne de la comparaison du fils prodigue. Tout comme le message et l'œuvre de Jean-Baptiste et de Jésus-Christ provoquèrent la formation de différentes classes, de même, nous pouvons nous attendre à ce que ces mêmes classes se manifestent quand un tel message est publié et qu'une œuvre semblable est accomplie par les disciples de Jésus. Ces choses doivent nous servir de guide, de réconfort et d'avertissement, comme ce fut le cas pour les disciples de Jésus, à qui ont été révélés en premier "les saints secrets du royaume des cieux". — Mat. 13 : 11.

IDENTIFICATION DES PERSONNAGES

11 Dès le début de cette comparaison, Jésus cite les trois principaux personnages: "Un homme avait deux fils." (Luc 15 : 11). Ces paroles révèlent les liens familiaux qui existaient entre eux. Cet "homme", qui est le père des deux garçons, représente Jéhovah en qualité de Père céleste. Une question se pose alors: De qui est-il le Père? Le terme "père" signifie celui qui donne la vie, mais cette définition à elle seule ne fournit pas la réponse. Le clergé de la chrétienté aime à parler de la "Paternité de Dieu et de la fraternité de l'homme", mais en cela il se trompe totalement. Jésus déclara aux Pharisiens, le clergé juif de son temps: "Vous venez de votre père le Diable." Il leur dit cela parce qu'ils avaient son esprit de haine, au point même de vouloir commettre un meurtre. Certes, Adam était un "fils de Dieu", mais après sa rébellion volontaire, Dieu mit un terme à ses relations aussi bien avec

---

10. Comment le fait de garder présente à l'esprit la teneur de ces comparaisons sera-t-il une aide pour nous?

11. a) Qui est représenté par l'"homme" de la comparaison? b) Quels conseils nous sont donnés quant aux relations paternelles avec Dieu?

lui qu'avec la famille humaine qui descendait de lui. C'est pourquoi les Ecritures déclarent: "Le monde entier gît au pouvoir du mauvais." En accord avec cela, la Bible montre que Dieu n'entretient des relations paternelles qu'avec les créatures qui recevront la vie dans son Royaume gouverné par Jésus-Christ. — Jean 8 : 44; Luc 3 : 38; I Jean 5 : 19.

12 Il est important de reconnaître ce fait pour discerner ceux qui sont représentés par les deux fils figurant dans la comparaison. Ces derniers ne comprennent pas ceux qui n'ont jamais connu ou trouvé le vrai Dieu, Jéhovah. S'adressant aux hommes d'Athènes, Paul les pressa de chercher "Dieu, s'ils le peuvent *chercher à tâtons* et trouver réellement". (Actes 17 : 27.) Toutefois, comme nous l'avons remarqué précédemment, Dieu n'invita pas les Israélites qui s'étaient égarés à le rechercher à tâtons. Il leur dit plutôt: "*Revenez* à moi et je *reviendrai* à vous." Il leur parlait ainsi parce qu'ils appartenaient toujours à son peuple par alliance, bien que pour un temps assez long ils eussent suivi leurs voies tortueuses (Mal. 3 : 7, *AC*). Ainsi, les deux fils de cet "homme" représentent ceux qui ont acquis suffisamment de connaissance à propos de Jéhovah et de ses desseins pour entrer en relations avec Dieu, quoique nombre d'entre eux n'aient pas saisi ce privilège et se soient égarés pour quelque temps.

13 C'est Jésus qui, le premier, fit connaître Jéhovah en tant que Père à ceux qui vinrent en union avec lui. Il les enseigna à prier en disant: "Notre Père qui es dans les cieux." Puis il leur dit: "N'ayez pas de crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume." Ce "petit troupeau" comprend les 144 000 personnes qui composent la congrégation chrétienne. Ces chrétiens sont candidats pour recevoir la vie dans le Royaume, où ils partageront avec Christ son trône dans les cieux. Ils ont le droit de participer aux emblèmes lors de la Commémoration ou Souper annuel du Seigneur, et les rapports indiquent qu'aujourd'hui il existe encore sur la terre un

12. A propos de qui pouvons-nous à juste titre parler d'un *retour* à Dieu, ce qui nous amène à quelle conclusion au sujet des deux fils?

13. A qui Jésus fit-il connaître Jéhovah comme Père, et comment pouvons-nous aujourd'hui identifier cette classe?

reste de cette classe. Les Ecritures parlent de ces hommes comme de "la congrégation des premiers-nés qui sont inscrits dans les cieux". En conséquence, le "fils aîné" de la comparaison, autrement dit le premier-né, représente bien ceux qui, de nos jours, prétendent appartenir au reste de la véritable église ou congrégation, dont il vient d'être question. — Mat. 6 : 9; Luc 12 : 32; Rév. 3 : 21; 14 : 1; Héb. 12 : 23; voir également le *Bulletin* 3bis/65, pages 37 et 38.

14 Quelle classe est préfigurée par le "plus jeune fils"? Outre le "petit troupeau" qui a une espérance céleste, Jésus parla "*d'autres* brebis, qui ne sont pas de cet enclos". Celles-ci sont identifiées aux brebis qui sont rassemblées à la droite du Christ dans la comparaison des brebis et des boucs. Ces brebis entretiennent des relations familiales avec Dieu, car le Roi, Jésus-Christ, leur dit: "Venez, vous qui avez la bénédiction de mon Père." Ces autres brebis sont rassemblées au cours de la période qui suit l'époque où le 'Fils de l'homme arrive dans sa gloire, et s'assied sur son glorieux trône', événement qui eut lieu en 1914. Le roi invite ces personnes au cœur de brebis à 'hériter le royaume qui a été préparé pour elles', non pas en partageant le trône céleste avec lui, mais en recevant la "vie éternelle" sur la terre, en qualité de justes. Cela s'accorde avec cette promesse: "Les justes posséderont la terre, là ils habiteront pour toujours." — Jean 10 : 16; Mat. 25 : 31-34, 46; Ps. 37 : 29, *Jé*.

15 Ainsi, deux classes de personnes obtiendront la vie éternelle dans le Royaume de Dieu parce qu'elles se tournent vers Jéhovah et l'invoquent comme leur Père céleste. D'une façon générale, ces deux classes sont représentées par les deux fils de la comparaison de Jésus. Cependant, il serait inexact de dire que toutes les "autres brebis" mentionnées dans Jean 10 : 16 sont représentées par le "plus jeune fils". Nombre d'entre elles, à l'instar des hommes d'Athènes, n'avaient autrefois 'pas d'espérance et étaient sans Dieu dans le monde'; en effet, elles n'invoquaient pas Dieu comme leur Père (Eph. 2 : 12). Peut-être ces brebis

---

14. Outre le "petit troupeau", comment Jésus montra-t-il que d'autres personnes recevraient son approbation?

15. Pourquoi le plus jeune fils ne représente-t-il pas toutes les "autres brebis"?

cherchaient-elles Jéhovah à tâtons et, avec un cœur honnête et sincère, elles écoutèrent le message de la vérité et 'devinrent croyantes', comme quelques Athéniens après qu'ils eurent entendu Paul (Actes 17 : 33, 34). Dès lors, elles sont restées fermement attachées à cette voie; elles ne sauraient donc être représentées par le "plus jeune fils". En conséquence, de qui ce dernier est-il l'image?

LA LIGNE DE CONDUITE QUI EGARE

16 En analysant la ligne de conduite adoptée par le plus jeune fils, nous découvrirons les indices qui nous permettront d'identifier la classe qu'il représente. Au début de l'histoire, nous apprenons qu'il demanda à son père 'la part de biens qui lui échoyait en partage'. Le père accéda à sa requête et "il leur partagea ses ressources". En d'autres termes, le plus jeune fils voulait recevoir sur-le-champ la part qui lui revenait des biens de son père. Il désirait cela en argent liquide ou en biens qu'il pourrait aisément convertir en argent. Emportant immédiatement tout ce qu'il possédait, il se rendit dans un pays lointain et dilapida rapidement ses biens en menant une vie licencieuse et en s'adonnant à la débauche et aux plaisirs sexuels (Luc 15 : 12, 13). Voilà l'image d'un jeune homme impatient de concrétiser tous ses désirs, dans un but égoïste. Habiter chez son père, se soumettre à lui et le servir, était un mode de vie qui ne l'intéressait pas; c'était lui imposer trop de restrictions. Il voulait vivre sa vie comme il lui semblait bon.

17 De nos jours, y a-t-il des personnes qui se trouvent dans la même situation et qui ont suivi la ligne de conduite que nous venons de décrire? Certainement. Le mouvement moderne des témoins de Jéhovah a commencé à prendre forme environ quarante ans avant 1914, ce qui correspond au ministère de Jean-Baptiste. Dès cette époque, on discerna et enseigna que l'espérance céleste n'était pas le seul moyen de salut, contrairement à ce qui était généralement expliqué dans la chrétienté. L'espérance selon

16. Quelle ligne de conduite le plus jeune fils suivit-il, manifestant quelle attitude?

17. A notre époque, quand et comment l'espérance terrestre fut-elle rendue manifeste?

laquelle la famille humaine vivrait éternellement sur la terre dans des conditions édéniques restaurées grâce au sacrifice rédempteur de Jésus-Christ, constituait une partie intrinsèque du message alors proclamé. Cette pensée fut clairement comprise et mise en évidence en 1881, dans une brochure intitulée *Les figures du Tabernacle — Types — des "Sacrifices plus excellents"*. Ce fut un trait saillant du livre *Le Divin Plan des âges,* publié en 1886, qui fut largement diffusé et étudié au cours des quarante années qui suivirent. Ce point fut encore davantage accentué dans la brochure *Des millions d'hommes actuellement vivants peuvent ne jamais mourir,* et les conférences publiques portant ce titre qui furent prononcées dans le monde dès le début de 1918; elles apportèrent la preuve biblique qu'une multitude d'hommes survivraient à Harmaguédon et prolongeraient éternellement leurs jours sur la terre régie par le Royaume de Dieu.

18 Non seulement beaucoup de personnes entendirent le message, mais de plus elles vinrent en contact étroit avec l'organisation du peuple de Dieu, prenant même part à la proclamation. Elles connaissaient les dispositions prises par Dieu pour restaurer la vie parfaite sur la terre et elles y croyaient, mais à l'exemple du plus jeune fils, elles ne voulaient pas attendre pour jouir de la vie selon le dessein de Dieu et au temps fixé par lui dans la "nouvelle terre" sous la direction des "nouveaux cieux". (Rév. 21 : 1.) Autrement dit, elles désiraient tirer profit immédiatement de la part des biens de leur Père céleste qui leur échoyait en partage. C'était une requête prématurée ayant pour base un mobile indigne.

19 Vous remarquerez que dans la comparaison donnée par Jésus, cette requête n'a pas été faite à propos de la part due au frère aîné, le premier-né. Selon la loi de Dieu, celui à qui appartenait "le droit d'aînesse" héritait une "portion double" des biens de son père, tandis que le plus jeune fils n'en recevait qu'une portion (Deut. 21 : 17). Il

---

18. A l'exemple du plus jeune fils, comment certains répondirent-ils au message?

19. Comment la classe du plus jeune fils n'a-t-elle manifesté aucun désir relativement à la part du premier-né?

en est de même aujourd'hui. La classe du plus jeune fils n'a pas nourri une espérance céleste, sachant que cela exigeait de marcher sur la voie étroite de l'abnégation de soi et de vouer sa vie à Dieu. Elle ne s'est pas vouée à Dieu, ni n'a pris part à son service. Afin de bien comprendre la situation dans laquelle les membres de cette classe se trouvaient, il nous faut garder présent à l'esprit que jusque vers 1934, on pensait que l'offrande de soi concernait uniquement ceux qui étaient appelés à devenir les enfants spirituels de Dieu, dont l'espérance est céleste. En cette année, il fut clairement montré dans *La Tour de Garde* qu'il était tout à fait juste pour les "autres brebis" de se vouer à faire la volonté de Dieu, et de symboliser ce vœu par le baptême d'eau. — *La Tour de Garde* du 15 novembre 1934, page 346.

20 Il fallut attendre 1935 pour que le rassemblement des "autres brebis", activité qui devait avoir lieu avant Harmaguédon, soit mis en évidence. En effet, à dater de cette année-là, *La Tour de Garde* fournit l'aide et la nourriture spirituelle nécessaire pour fortifier ceux dont l'espérance était terrestre. Toutefois, les choses n'ont pas changé; il y a toujours eu des personnes qui, après avoir acquis la connaissance de Jéhovah et de ses desseins, se sont refusé à progresser davantage. Elles ont vu à quoi cela les engageait et, à l'image du plus jeune fils, elles ont aspiré à quelque chose de différent dans l'immédiat.

21 Les faits attestent que dans de nombreux cas, il s'est agi de jeunes gens, ou bien d'enfants dont les parents sont voués, et qui, par conséquent, avaient une bonne connaissance de l'espérance de vie dans un paradis restauré. Il arrive que ces jeunes, qui prétendent s'être voués, soient baptisés alors qu'ils sont encore adolescents. Puis, peu de temps après, ils disparaissent des rangs des témoins de Jéhovah. Ils se sont laissé absorber par les plaisirs et les carrières du présent monde, peut-être même ont-ils commis

---

20. Comment certains suivent-ils aujourd'hui la ligne de conduite du plus jeune fils?

21. a) Quelles questions se posent souvent quand des jeunes se conduisent ainsi? b) Sous ce rapport, qu'est-ce que les parents devraient garder présent à l'esprit? c) Quel point de vue exact doit-on avoir à propos de l'offrande de soi?

des actes honteux, jetant le discrédit sur leurs parents. Ceux-ci, plongés dans le chagrin, se demandent si leur jeune fils ou fille avait réellement compris la signification de l'offrande de soi et du baptême. Ne pensez-vous pas qu'il est bien tard pour se poser une telle question? Il est si facile pour les jeunes d'entreprendre momentanément quelque chose avec beaucoup d'enthousiasme, puis de se tourner vers autre chose avec le même entrain. Ils ne font que goûter à tout ce que la vie a à leur offrir, y compris les attraits du monde, ses rêves et ses vanités (Eccl. 4 : 7). Ils sont ouverts aux suggestions. Ils voient les autres jeunes de leur âge se faire baptiser. Pourquoi n'en feraient-ils pas autant? Ils pensent que leur connaissance de la vérité leur permet de répondre par l'affirmative aux deux questions qui leur sont posées avant l'immersion. Néanmoins, pouvons-nous affirmer qu'à ce moment-là ils comprenaient vraiment que l'offrande de soi est le vœu perpétuel de faire toujours la volonté de Dieu, et que cela implique leur vie tout entière? Les Ecritures disent que "mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir", en prétextant alors que c'était "une inadvertance". "Pourquoi Dieu s'irriterait-il de tes paroles, et détruirait-il l'ouvrage de tes mains?" C'est exactement ce qui arriva au fils prodigue. — Eccl. 5 : 4-6.

22 Evidemment, chacun est différent et cela est également vrai des jeunes. Il est étonnant parfois de constater que de tout jeunes enfants ont un point de vue sérieux et le maintiennent. Entre autres exemples bibliques, citons celui de Samuel. C'est pourquoi nous ne pouvons pas fixer d'âge limite ni établir une règle générale. Chaque membre d'une famille doit être pris individuellement. Toutefois, nous voulons éviter de suivre une ligne de conduite qui donnerait naissance à des fils prodigues.

23 De nombreuses questions se posent au sujet de ceux qui s'égarent. Ce ne sont pas des ennemis volontaires. Un rétablissement est-il possible pour eux, et si oui, comment?

---

22. Que sommes-nous encouragés à faire à l'égard de chacun, mais qu'éviterons-nous?

23. Quelles questions se posent à propos de ceux qui s'égarent?

De quelle façon la comparaison du fils prodigue nous aide-t-elle à résoudre ces questions? Quelle lumière apporte-t-elle, non seulement à propos de la classe du fils prodigue, mais également quant à l'attitude et la ligne de conduite que doivent adopter ceux qui sont étroitement attachés à l'organisation de Dieu? Ces questions et d'autres encore seront examinées dans le prochain *Bulletin.*

Quatre mots qui ont changé l'empire du monde

MENE, MENE, THEKEL, UPHARSIN, tels sont les quatre petits mots qui rendirent fou de terreur le roi d'une puissance mondiale, firent chanceler un empire, chassèrent du trône un roi et son co-régent, mirent un autre gouvernement à leur place, précipitèrent la fin d'une domination mondiale sémitique qu'ils transférèrent en des mains aryennes, dévoilèrent les prétentions mensongères de toute la prêtrise d'une nation et l'impuissance de ses dieux, et exaltèrent Jéhovah comme Souverain suprême. Quels mots dévastateurs! Il fallut à l'homme qui les prononça — c'était l'un des Juifs en exil à Babylone — un courage exceptionnel, mais ces mots eurent pour résultat de démontrer que le culte de cet homme était le culte véritable du vrai Dieu vivant.

2 Pour bien comprendre pourquoi ces mots revêtent une si grande signification, il faut saisir la situation qui a provoqué leur apparition. Dans les éditions précédentes du *Bulletin,* nous avons parlé de la captivité de Jérusalem, de l'allégresse témoignée par son ennemie, Babylone, et des sarcasmes dont les Juifs et leur Dieu furent l'objet, et du fait que les captifs juifs n'avaient aucun espoir d'être libérés par leurs oppresseurs. En plus de tout cela, la nuit de l'apparition de ces mots, le Dieu des Israélites, Jéhovah,

fut l'objet d'insultes et de railleries encore plus outrageantes; c'était donc le moment convenable pour faire apparaître les mots précités.

UNE NUIT MEMORABLE

3 Pour trouver le récit de cette nuit historique, il nous faut remonter à l'année 539 avant notre ère, au seizième jour du mois lunaire de Tishri, le septième mois de l'année sainte juive*. C'était l'époque où, pour obéir à l'ordre de Dieu, les Israélites devaient célébrer, dans leur pays, la fête des tentes ou tabernacles (la fête de la récolte) au temple de Jérusalem (Lév. 23 : 33-36). C'était pour eux la plus joyeuse des fêtes de l'année. Mais captifs à Babylone pendant soixante-huit années, les Juifs avaient été dans l'impossibilité d'observer cette fête. Toutefois, cette nuit-là, d'autres se livrent à des réjouissances, mais pour un motif tout différent. Pour commémorer un événement important pour les Babyloniens, le roi Belshatsar a rassemblé dans son palais mille de ses grands, et il leur offre un festin qui se déroule dans l'orgie et la débauche. Les autres habitants de la ville ont aussi l'âme en fête. Comment peuvent-ils se réjouir alors que les armées de Cyrus sont aux portes de la capitale? Déjà Cyrus a mis en déroute l'armée de Nabonide, père de Belshatsar et premier souverain de l'empire; il a forcé celui-ci à chercher refuge à Borsippa, l'une des autres grandes villes de la Babylonie. Et pourtant, les Babyloniens se croient en parfaite sécurité à l'intérieur de leur métropole, protégés par ses murailles, ses fossés et le puissant Euphrate. Le Dieu des Juifs ne fera-t-il rien, cette nuit-là, pour que son peuple captif ait l'occasion de se réjouir?

4 Daniel, serviteur et prophète de Dieu, n'était qu'un enfant quand en 617 av. J.-C., le roi Nébucadnetsar l'emmena en captivité à Babylone avec d'autres Juifs. C'est

---

* La date avancée dans ce paragraphe est celle qui figure dans l'ouvrage de R. P. Dougherty, **Nabonidus and Belshazzar**, pages 170 et 171, qui établit la date d'après la célèbre Chronique de Nabonide, laquelle traite de la chute de Babylone. D'après le livre **Darius le Mède**, de J. C. Whitcomb, page 70, § 4, en haut de la page 22, et page 17, §§ 1-4, la nuit du 16 Tishri (Ethanim) correspond à la nuit du 11 au 12 octobre selon le calendrier julien, ou du 5 au 6 octobre selon le calendrier grégorien, celui que nous utilisons aujourd'hui. Consultez, sous le titre "Cyrus", l'ouvrage de Parker et Dubberstein, **Babylonian Chronology 626 B.C. — A.D. 75**, édition de 1956.

maintenant un vieillard, mais son esprit est resté éveillé parce qu'il a gardé la foi en Jéhovah, n'a pas cessé d'étudier sa Parole et de servir son Dieu. Les événements qui se dérouleront au cours de cette nuit mémorable vont le mettre en avant et lui donner de l'importance. Voici ce qu'il nous apprend:

5 "Le roi Belshatsar fit un grand festin à mille de ses grands, et but du vin devant les mille. Belshatsar, comme il buvait le vin, commanda d'apporter les vases d'or et d'argent que son père [grand-père] Nébucadnetsar avait tirés du temple qui était à Jérusalem (...) et le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, y burent. Ils burent du vin, et ils louèrent les dieux d'or et d'argent, d'airain, de fer, de bois, et de pierre." — Dan. 5 : 1-4, *Da.*

6 Les actions qui s'accomplissent en cette nuit historique sont plus graves que celles commises lors d'une de ces orgies habituelles aux Babyloniens. Cette nuit-là, ces derniers laissent éclater leur vieille haine pour Jéhovah et pour son peuple. De propos délibéré, ils insultent Jéhovah et élèvent les dieux de Babylone au-dessus de lui. Israël est captif depuis soixante-huit ans, et ses ennemis voient en cette longue captivité la preuve de la supériorité de leurs dieux sur Jéhovah et de l'incapacité dans laquelle se trouve celui-ci de délivrer son peuple bien que, par le truchement d'Esaïe et de Jérémie, il ait annoncé la chute de Babylone. Sous l'effet du vin, Belshatsar se sent plus confiant, plus arrogant que jamais. Mais voyez, là-bas, ce pan de mur éclairé par le chandelier! Belshatsar ne peut en croire ses yeux! Daniel nous raconte ce que voit le roi:

7 "En ce même moment, les doigts d'une main d'homme sortirent, et écrivirent, vis-à-vis du chandelier, sur le plâtre de la muraille du palais du roi; et le roi vit l'extrémité de la main qui écrivait. Alors le roi changea de couleur, et ses pensées le troublèrent; et les liens de ses reins se délièrent, et ses genoux se heurtèrent l'un contre l'autre." — Dan. 5 : 5, 6, *Da.*

8 Allez Belshatsar! Toi et tes grands, ivrognes et vantards, continuez de louer vos dieux d'or, d'argent, d'airain, de bois et de pierre, si vous en avez le courage! Il règne dans la salle un silence absolu; les noceurs, les yeux exorbités, sont subitement ramenés à la sobriété, tandis que la

main mystérieuse trace les mots inconnus. Le roi redevient assez maître de lui pour faire appel à ceux qu'il croit seuls capables de lui venir en aide. Il crie avec force d'amener les représentants des dieux babyloniens, les Chaldéens, les magiciens et les astrologues. Il indique d'une main toute tremblante les quatre mots fatidiques écrits sur la muraille, et il annonce: "Quiconque lira cette écriture et m'en indiquera l'interprétation (...) sera le troisième gouverneur dans le royaume." — Dan. 5 : 7, *Da.*

9 Belshatsar est le second gouverneur du royaume dont il partage la régence avec son père Nabonide, le premier souverain, qui se trouve en ce moment même à Borsippa. C'est le fils de Belshatsar qui devrait tout naturellement occuper le rang au-dessous de ce dernier, mais le roi est prêt à déposséder son fils pour remettre ce droit à l'homme qui interprétera l'écriture terrifiante. Quelle belle occasion pour les dieux de Babylone de prouver maintenant leur prétendue sagesse et d'affirmer leur autorité, si toutefois ils le peuvent! Quelle merveilleuse occasion pour l'un des chefs de la religion babylonienne de s'élever lui-même et en même temps d'élever ses dieux à un rang bien plus haut que celui qu'ils occupaient auparavant, si toutefois il le peut! Les pensées doivent tourbillonner dans leur tête! Ces sages de la religion feront-ils connaître la réponse au roi?

10 "Alors arrivèrent tous les sages du roi, mais ils ne purent lire l'écriture ni faire connaître au roi l'interprétation. Alors le roi Belshatsar fut extrêmement troublé, et il changea de couleur; et ses grands furent bouleversés." — Dan. 5 : 8, 9, *Da.*

11 Mais le message vient d'une source céleste. Il doit avoir pour le roi une signification de la plus haute importance. Les dieux de Belshatsar ont manqué à leurs engagements envers lui. Les sages, les prêtres magiciens, les astrologues, les nobles politiques, tous restent muets de stupeur. Le secours viendra-t-il d'ailleurs?

ON FAIT VENIR LE COURAGEUX TEMOIN DE JEHOVAH

12 Il y a quelqu'un dans le royaume qui peut donner au roi des conseils sur la personne à consulter. C'est la reine,

sans doute la mère de Belshatsar, Nitocris, fille de Nébucadnetsar qu'il eut de la femme qui portait le même nom*. Si Belshatsar n'a pas tiré profit de l'histoire, par contre la reine a su en profiter. "La reine, à cause des paroles du roi et de ses grands, entra dans la maison du festin. La reine prit la parole et dit: O roi (...) il y a un homme dans ton royaume, en qui est l'esprit des dieux saints; et, aux jours de ton père [Nébucadnetsar], de la lumière, et de l'intelligence, et une sagesse comme la sagesse des dieux, ont été trouvées en lui (...) un esprit extraordinaire, et la connaissance et l'intelligence pour interpréter les songes et pour expliquer les énigmes et pour résoudre les problèmes difficiles, ont été trouvés en lui, en Daniel, à qui le roi a donné le nom de Belteshatsar. Que Daniel soit donc appelé, et il indiquera l'interprétation." — Dan. 5 : 10-12, *Da.*

13 Quelle humiliation pour Belshatsar et ses grands, et surtout pour les prêtres et les astrologues, de se voir contraints de faire venir ce serviteur du Dieu Jéhovah, le Dieu des Juifs, que les noceurs ont insulté! Mais Belshatsar est prêt à tout. On va chercher Daniel et on l'amène devant le roi; celui-ci prend la parole, et lui dit:

14 "Es-tu ce Daniel, l'un des fils de la captivité de Juda, que le roi, mon père, a amenés de Juda? Et j'ai entendu dire de toi que l'esprit des dieux est en toi, et que de la lumière, et de l'intelligence, et une sagesse extraordinaire se trouvent en toi. Et maintenant, les sages, les enchanteurs, ont été amenés devant moi, afin qu'ils lussent cette écriture, et m'en fissent connaître l'interprétation, et ils n'ont pu indiquer l'interprétation de la chose. Et j'ai entendu dire de toi que tu peux donner des interprétations et résoudre les problèmes difficiles. Maintenant, si tu peux lire l'écriture et m'en faire connaître l'interprétation, tu seras vêtu de pourpre, et tu auras une chaîne d'or autour de ton cou, et tu seras le troisième gouverneur dans le royaume." — Dan. 5 : 13-16, *Da.*

DANIEL INTERPRETE LES PAROLES

15 Quelle humiliation pour les prêtres magiciens! Quels regards envieux et inquiets ces sages, qui n'ont pas su inter-

* Voyez **Darius le Mède** (page 73, note en bas de page), de John C. Whitcomb, Jr.

préter l'écriture, jettent sur Daniel! Celui-ci se laissera-t-il séduire par l'offre de Belshatsar? Absolument pas. Il sait que d'après la prophétie de Jérémie, deux ans seulement doivent encore s'écouler avant la fin des soixante-dix années de captivité. Donc, même si le roi l'élevait au rang honorable qu'il lui a promis, il n'occuperait cette position en vue que pendant un très court laps de temps. Ce qui compte pour lui, c'est l'occasion qui lui est donnée d'agir comme témoin pour Dieu, d'être un témoin de Jéhovah en cet instant suprême. Il répond au roi:

16 "Que tes présents te demeurent, et donne tes récompenses à un autre. Toutefois je lirai l'écriture au roi, et je lui en ferai connaître l'interprétation. O roi, le Dieu Très-haut donna à Nebucadnetsar, ton père, le royaume, et la grandeur, et l'honneur, et la majesté; et, à cause de la grandeur qu'il lui donna, tous les peuples, les peuplades et les langues, tremblaient devant lui, et le craignaient (...). Mais quand son cœur s'éleva et que son esprit s'endurcit jusqu'à l'orgueil, il fut précipité du trône de son royaume, et sa dignité lui fut ôtée; et il fut chassé du milieu des fils des hommes, et son cœur fut rendu semblable à celui des bêtes, et sa demeure fut avec les ânes sauvages; on le nourrit d'herbe comme les bœufs, et son corps fut baigné de la rosée des cieux, jusqu'à ce qu'il connût que le Dieu Très-haut domine sur le royaume des hommes, et qu'il y établit qui il veut.

17 "Et toi, son fils Belshatsar, tu n'as pas humilié ton cœur, bien que tu aies su tout cela. Mais tu t'es élevé contre le Seigneur des cieux; et on a apporté devant toi les vases de sa maison, et toi et tes grands, tes femmes et tes concubines, vous y avez bu du vin; et tu as loué les dieux d'argent et d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient, et n'entendent, et ne comprennent point; et le Dieu en la main duquel est ton souffle, et à qui appartiennent toutes tes voies, tu ne l'as pas glorifié. Alors a été envoyée de sa part l'extrémité de la main, et cette écriture a été tracée: MENE, MENE, THEKEL, UPHARSIN!

18 "Voici l'interprétation des paroles. MENE: Dieu a compté ton royaume, et y a mis fin.

"THEKEL: Tu as été pesé à la balance, et tu as été trouvé manquant de poids.

"PERES (ou UPHARSIN): Ton royaume est divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses." — Dan. 5 : 17-28, *Da.*

19 Il faut à Daniel un grand courage pour se tenir devant ce roi de la Troisième Puissance mondiale et tous ses nobles, et devant les chefs religieux de cet empire mondial, car c'est un esclave d'entre les Juifs détestés et un serviteur de Jéhovah, le Dieu que ces hommes viennent d'accabler de sarcasmes. Mais Daniel ne redoute pas celui qui a le pouvoir de tuer le corps, mais qui ne peut tuer l'âme. Il parle courageusement en vrai témoin de son Dieu, Jéhovah.

20 Les paroles de Daniel donnent à Belshatsar matière à réflexion. Si Jéhovah Dieu a précipité de son trône Nébucadnetsar, le bâtisseur d'empires et le plus puissant des rois de la dynastie babylonienne, et qu'il ait préservé son trône des usurpateurs pendant sept ans, jusqu'à ce que Nébucadnetsar eût recouvré la raison, il peut aisément agir de la même façon à l'égard de Belshatsar! Il a le pouvoir de précipiter du trône Belshatsar et Nabonide au moment qui lui plaît, de donner le royaume aux Mèdes et aux Perses et de ne jamais le restituer à Belshatsar comme il l'a fait précédemment pour son grand-père Nébucadnetsar. Or, c'est justement ce que Jéhovah va faire, car le temps qu'il a fixé pour la chute de Babylone est venu, et l'heure de la libération des Juifs approche. Les paroles de Daniel à Belshatsar lui font clairement comprendre que Dieu a trouvé son royaume extrêmement léger. Il a le pouvoir de le diviser, de le remettre aux Mèdes et aux Perses et de permettre à ces derniers de régner concurremment et conjointement, ou bien de permettre à un roi mède de gouverner d'abord et à un roi perse de régner ensuite.

UN EXEMPLE DE COURAGE

21 Le courage de Daniel est récompensé. Belshatsar n'ordonne pas la mise à mort de celui qui a interprété le message condamnatoire, mais il s'en tient à la décision qu'il a prise, et Daniel est proclamé troisième gouverneur dans le royaume (Dan. 5 : 29). Si Daniel accepte cet honneur, ce n'est pas pour se mettre en avant, ni pour sa propre gloire, mais pour faire éclater la gloire de son Dieu

qui non seulement a dévoilé les prétentions mensongères des chefs religieux de Babylone, mais encore a fait éclater sa souveraineté.

22 Quand Daniel sortit de la salle du festin, Belshatsar et ses grands se trouvaient dans une situation pénible! Quelle terrible condamnation ces quatre mots constituaient pour Babylone! 'Tomberait-elle bientôt?' Cette question tourmentait leur esprit. 'Peut-être cette nuit même!' Daniel a dû rendre grâces à son Dieu de sa bonté et de sa miséricorde lui permettant de vivre assez longtemps pour voir ce moment crucial et d'être l'instrument dont Dieu se servirait pour exprimer son jugement. Avec quelle impatience il attendait la libération des Juifs qui devait survenir dans deux ans, ainsi que la restauration du culte véritable qu'ils effectueraient à Jérusalem! Et en cette nuit-là, Babylone tomba en effet. Les détails frappants de sa chute seront discutés dans la prochaine édition du *Bulletin*.

23 Nous puiserons de la force dans ce récit. Nous pouvons être sûrs que Jéhovah n'oublie jamais les promesses qu'il fait à son peuple fidèle. Nous avons le bel exemple de Daniel pour nous donner du courage et nous aider à proclamer avec hardiesse le message du Royaume, y compris le jour de la vengeance divine, à toutes les personnes, qu'elles soient de haut rang ou d'humble condition. Nous pouvons être certains que Dieu soutiendra ses serviteurs, qu'il les justifiera et les aidera à vaincre toute opposition venant des faux conducteurs religieux de Babylone la Grande. Nous vivons à l'époque où le grand Cyrus, Jésus-Christ, règne en Roi. Babylone la Grande a été trouvée légère sous tous les rapports, ses jours ont été comptés et sa chute a eu lieu afin que les captifs puissent sortir du milieu d'elle. Ces faits établis nous encouragent à faire tous nos efforts pour aider encore d'autres personnes à sortir du milieu d'elle, et ils nous donnent la certitude de sa chute et de sa complète destruction dans un proche avenir. — Rév. 18 : 2, 4, 8; 17 : 16, 18.

QUESTIONS

1. a) Quels sont les quatre mots qui se sont révélés d'une importance extraordinaire? b) Citez certains des événements qu'ils ont provoqués ou précipités?

2. Quels sont les faits qu'il nous est indispensable de connaître pour comprendre pourquoi ces mots revêtent une si grande signification?

3. a) En 539 av. J.-C., le seizième jour du septième mois (Tishri), quelle pensée dut traverser l'esprit de Daniel et des autres Juifs âgés, alors en exil à Babylone? b) Pourquoi et dans quelles circonstances, le roi Belshatsar donna-t-il un festin?
4. Qui fut mis en avant par les événements de cette nuit-là, et pourquoi?
5. Au cours de ce grand festin, quel mauvais usage le roi Belshatsar fit-il des vases de la maison de Dieu qui était à Jérusalem, qui brava-t-il, et de qui chanta-t-il les louanges?
6. Etant plus qu'une simple orgie, en quel sens les actions commises par Belshatsar sont-elles plus graves?
7. Quelle écriture miraculeuse apparut alors, et quel effet produisit-elle sur le roi?
8. a) Quel effet l'écriture tracée par la main sur la muraille eut-elle sur les convives? b) A qui Belshatsar fit-il appel, et quelle récompense offrit-il?
9. a) Qui était le premier souverain de Babylone, mais où se trouvait-il à cette époque-là? b) Quelle occasion remarquable s'offrait alors aux chefs religieux de Babylone?
10. Pourquoi Belshatsar fut-il effrayé?
11. Quel problème les dieux de Belshatsar lui laissèrent-ils le soin de résoudre?
12. a) Quel conseil la reine donna-t-elle à Belshatsar? b) Pour qu'on fasse venir Daniel, en quels termes la reine le recommanda-t-elle?
13. Dans quel sens la comparution de Daniel humilia-t-elle le roi, les nobles et les sages de Babylone?
14. Devant Daniel, que dut avouer Belshatsar en ce qui concerne les sages de Babylone, et quelle promesse fit-il à Daniel?
15. a) Comment Daniel considéra-t-il l'offre de Belshatsar, et pourquoi? b) Pourquoi accepta-t-il d'interpréter l'écriture?
16. Pour commencer, quels événements historiques bien connus de Belshatsar, Daniel passa-t-il en revue?
17. Comment Belshatsar a-t-il prouvé qu'il n'avait pas tiré de leçon de ces événements historiques, et qu'est-ce qui lui fut donc envoyé?
18. Quelle était l'écriture que la main avait tracée, et quelle interprétation Daniel donna-t-il à chacun des mots?
19. a) Qu'exigeait de la part de Daniel le fait de se trouver devant le roi? b) Qu'est-ce qui donna à Daniel le courage de parler avec hardiesse?
20. Que firent bien comprendre à Belshatsar les paroles de Daniel?
21. Pourquoi Daniel accepta-t-il la récompense que lui offrait Belshatsar, et qu'il lui avait promise?
22. Quels ont dû être les sentiments de Daniel lorsqu'il sortit de la salle du festin?
23. a) Comment pouvons-nous puiser de la force dans ce récit? b) Que nous pousse-t-il à faire?

"JEHOVAH DES ARMEES"

Avez-vous remarqué cette expression dans votre Bible? Que signifie-t-elle pour vous? Elle n'est pas étrangère aux lecteurs de la Bible, car elle apparaît 281 fois dans le texte hébreu. Elle devrait vous rappeler que Jéhovah est non seulement le Créateur de l'armée visible des corps célestes, mais encore le Commandant en chef des troupes ou armées angéliques invisibles qu'il peut employer contre ses ennemis pour accomplir son dessein irrésistible. Cette expression devrait fortifier le peuple de Dieu quand il est harcelé par un nombre apparemment écrasant d'adversaires. Elle devrait nous rappeler que nous n'avons pas à résister avec nos propres forces, que nous ne sommes pas seuls. — Es. 47 : 4, *AC*.

LE PAPYRUS— précurseur du papier

LA MATIERE à écrire n'a pas toujours été aussi abondante et bon marché que le papier à notre époque où il est possible d'acheter un carnet contre de la menue monnaie. Parmi les nombreuses matières utilisées autrefois pour écrire, avant l'emploi universel du papier, citons la pierre, l'argile, les fragments de poteries, les métaux, le bois, l'écorce des arbres, les feuilles, le cuir, le papyrus, le vélin (peau de veau) et le parchemin (peau de mouton). C'étaient surtout les pauvres qui, dans les temps anciens, utilisaient des fragments de poteries, c'est-à-dire, des débris de poteries d'argile qu'ils trouvaient dans n'importe quel monceau de détritus et dont la surface lisse pouvait recevoir l'écriture. Connus sous le nom de ostraca, ils rendent de grands services aux archéologues.

Parmi toutes les matières à écrire, nulle n'a peut-être été utilisée aussi longtemps que le papyrus. Son emploi remonte à deux mille ans ou plus avant notre ère, et certaines personnes continuèrent de le fabriquer jusqu'au début du vingtième siècle. Les amis de la Bible surtout s'intéressent vivement aux papyrus, car il apparaît que les Ecritures grecques chrétiennes furent écrites à l'origine sur cette matière, les copistes de ces saints Ecrits s'en servant couramment jusqu'au septième siècle de notre ère. Le mot français "papier" vient du mot papyrus.

Le papyrus est une matière tirée d'une plante de ce nom, nom qui signifie "produit du fleuve". Sa racine, de la grosseur d'un poignet d'homme, poussait sur les bords et dans les eaux peu profondes du Nil, sous un mètre d'eau à peine, et ses tiges atteignaient près de deux mètres de hauteur. — Job 8 : 11, *Da*.

Chez les anciens Egyptiens, le papyrus servait à de multiples usages: comme combustible, à faire des bateaux, des voiles, des cordes, des nattes et des sandales. L'enfant Moïse fut déposé dans une corbeille ou coffre en papyrus. Mais l'usage, le plus fréquent et le plus profitable que l'on faisait de cette matière, la destinait à recevoir l'écriture. En réalité, sa fabrication fut, à un moment donné, la principale industrie de l'Egypte. — Ex. 2 : 3; Es. 18 : 2.

Pour fabriquer cette matière, on utilisait la substance molle de l'intérieur de la tige, ou moelle. Les Grecs l'appelaient *biblos,* nom qui fut donné aux rouleaux de papyrus et d'où vient le mot "Bible". Ce fut aussi le nom d'une ville phénicienne, centre de l'industrie du papyrus, Biblos. — Gal. 3 : 10; II Tim. 4 : 13.

La moelle était découpée en bandes très minces. Celles-ci étaient disposées l'une à côté de l'autre, ou verticalement; d'autres bandes étaient placées sur les premières à angle droit ou horizontalement. Les deux couches étaient collées ensemble, puis les bandes étaient battues à l'aide d'un maillet et séchées au soleil. La feuille était poncée puis polie avec de l'ivoire ou des coquillages. Le produit fini était doux et flexible et on pouvait s'en procurer de diverses grandeurs et qualités.

Les dimensions de ces feuilles variaient de quinze centimètres à quatre mètres cinquante; habituellement, il en fallait vingt, collées bout à bout, pour faire un rouleau; celui-ci se terminait par un mince bâton de bois auquel il était attaché. Ces rouleaux, d'un peu moins de quatre centimètres de diamètre, avaient de quatre à six mètres de longueur et, s'ils étaient destinés à servir journellement, leur longueur ne dépassait pas neuf mètres. Toutefois, des documents officiels spéciaux étaient très longs, l'un d'eux, parvenu jusqu'à nous, mesurant plus de quarante mètres.

En principe, la surface sur laquelle on écrivait était celle où les bandes de papyrus étaient disposées horizontalement, ou dans le sens de la longueur, ce qui facilitait le tracé des lignes droites, bien qu'on écrivît parfois au verso pour terminer le travail. Le colophon, ou l'inscription faisant connaître la date de la copie et le nom du copiste, était ajouté à la fin du rouleau. Au début du second siècle, le rouleau de papyrus commença à être remplacé par les codex de papyrus, manuscrits en forme de livres qui, à leur tour, furent remplacés progressivement, au début du quatrième siècle, par les codex de vélin ou de parchemin. — Ezéch. 2 : 10; Apoc. 5 : 1.

On écrivait sur le papyrus à l'aide d'une plume de jonc, mouillée pour adoucir le bout, et d'encre, mélange de noir de fumée, de gomme et d'eau. Le texte était généralement écrit sur des colonnes de cinq à dix centimètres de large.

Quand ils ne servaient plus, les rouleaux de papyrus étaient enfermés dans une boîte, ou coffre, cylindrique connue sous le nom de capse.

Pour les chrétiens, l'écriture sur papyrus qui est parvenue jusqu'à notre époque s'est révélée d'une grande valeur. Tout d'abord, elle a fait connaître le grec *koiné* ou commun, que les rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes parlaient et utilisaient. Et, ce qui importe le plus, les papyrus bibliques ont servi à confirmer l'authenticité des Ecritures grecques chrétiennes que nous avons aujourd'hui.

«TEL EST NOTRE DIEU»

NOTRE Dieu est invisible, et par conséquent, l'œil humain ne l'a jamais vu. Un des rédacteurs inspirés de la Bible a déclaré: "Aucun homme n'a jamais vu Dieu." S'il en est ainsi, on peut se demander comment être sûr qu'un Dieu invisible existe réellement. Cette certitude nous est donnée par les preuves concluantes dont nous disposons. — Jean 1 : 18.

De même qu'un aveugle a des raisons suffisantes de croire que le soleil existe, de même nous avons des raisons sérieuses de croire en l'existence d'un Dieu invisible. Nous n'avons pas plus besoin de le voir pour savoir qu'il existe, que nous n'avons besoin de voir le vent pour savoir quand il souffle. Il y a de nombreuses années, un homme instruit de l'Orient raisonna sainement sur ce sujet; il écrivit: "Car ses qualités invisibles [de Dieu] se voient clairement depuis la création du monde, parce qu'on les perçoit par les choses qui ont été faites, oui sa puissance éternelle et sa Divinité." — Rom. 1 : 20.

Les choses que nous voyons, par exemple le merveilleux corps de l'homme, son étonnante faculté de procréer, l'immensité incroyable et l'ordre de l'univers, etc., sont autant de preuves irréfutables de l'existence d'une puissance et d'une intelligence supérieures à l'homme. Feu le savant A. Einstein, un des hommes les plus doués du point de vue intellectuel, a déclaré un jour qu'il lui suffisait "d'essayer

humblement de comprendre, ne serait-ce qu'une infime partie de l'intelligence qui se manifeste dans la nature". L'intelligence, l'ordre et le dessein qui se dégagent des choses attestent l'existence d'un Créateur puissant. Nous sommes heureux de le reconnaître pour Dieu.

UN PERE DIGNE DE CONFIANCE

Notre Dieu est un Père digne de confiance. Il n'est pas, comme certains le croient, un principe non identifiable qui institua des lois selon lesquelles les organismes inférieurs évolueraient en créatures humaines. Le premier de ses fils, Jésus-Christ, a dit que Dieu qui "les créa, dès le commencement les fit mâle et femelle". Oui, le premier homme et la première femme étaient des enfants de Dieu, ses œuvres particulières, et Dieu montra qu'il s'intéressait à eux en leur procurant une demeure magnifique, parfaitement aménagée, la terre. Combien il est différent de certains hommes qui abandonnent les enfants illégitimes qu'ils ont engendrés! — Mat. 19 : 4; Gen. 1 : 27; 2 : 7.

Le Dieu tout-puissant s'intéresse toujours au genre humain, et il reconnaît pour enfants ceux qui l'adorent. Il convient donc que la créature se montre sensible à cette marque d'intérêt de la part de Dieu et cherche à se renseigner au sujet de son Créateur. C'est alors seulement qu'elle pourra prier, avec intelligence et compréhension, comme Jésus a ordonné de le faire dans sa célèbre prière modèle: "Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton royaume vienne." C'est parce que nous sommes reconnaissants à Dieu de nous avoir révélé son identité qu'humblement nous lui adressons, à l'exemple d'un prophète du passé, la prière suivante: *"O Jéhovah, vous êtes notre père;* nous sommes l'argile, et vous celui qui nous a formés; nous sommes tous l'ouvrage de votre main." — Mat. 6 : 9, 10; Is. 64 : 8, *AC*.

Oui, le nom de Dieu est Jéhovah, et nous sommes heureux de nous servir de son nom, car nous sommes fiers de notre Père. Tout comme le psalmiste de la Bible, nous désirons que les hommes "sachent que toi seul, dont le nom est Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre"! Notre grand Dieu n'est pas un mystère impénétrable. C'est

le Dieu vers qui Jésus levait les yeux, en regardant le ciel, et à qui il fit la requête suivante: "Père (...) glorifie ton fils." — Ps. 83 : 19, *AC*, n.m.; Jean 17 : 1, 6.

En une autre circonstance, Jésus décrivit son Père en termes clairs et simples; il dit: "Jéhovah notre Dieu est l'unique Jéhovah." Dieu n'est donc pas une trinité inexplicable, se composant de plusieurs personnes d'une seule essence divine. C'est le Dieu de Jésus, celui qu'il adore. C'est aussi notre Dieu et notre Père. Nous aussi, nous pouvons l'aimer et l'adorer, et si nous agissons ainsi, il usera de miséricorde à notre égard. Aussi, pour lui exprimer notre reconnaissance, nous lui disons: "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des tendres miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation." — Marc 12 : 29; II Cor. 1 : 3, 4.

DIEU N'EST PAS UN HOMME NI UNE IDOLE

Ce Père qui est le nôtre n'est pas un homme, et il n'a jamais vécu sur la terre en tant qu'homme, qui aurait plus tard été déifié. "Je suis Dieu, et non pas un homme", dit-il. Jésus expliqua que "Dieu est Esprit". A la différence des hommes, Dieu n'a pas un corps de chair et de sang, mais il est une Personne invisible. — Osée 11 : 9; Jean 4 : 24.

Puisqu'il est Esprit, Jéhovah n'est pas en même temps une image inanimée de bois ou de pierre. Le psalmiste de la Bible a déclaré: "Notre Dieu est au ciel." D'autre part, les dieux des nations "sont de l'argent et de l'or, (...) l'ouvrage de la main des hommes". Le psalmiste démontre d'une façon convaincante que ces idoles sont absolument vaines; il dit: "Elles ont une bouche, et ne parlent point, elles ont des yeux et ne voient point, elles ont des oreilles et n'entendent point, elles ont un nez et ne sentent point, elles ont des mains et ne touchent point, des pieds et ne marchent point, elles ne produisent aucun son dans leur gosier. Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent." N'est-il pas insensé de mettre sa confiance dans ces images sans vie? — Ps. 115 : 3-8; Es. 44 : 14-20.

Un prophète de Dieu a démontré la vanité des idoles en comparant leur puissance avec celle de Jéhovah. Il

demanda: "Parmi les vaines idoles des nations, en est-il qui fasse pleuvoir? Est-ce le ciel qui donnera la pluie? N'est-ce pas toi, Jéhovah, notre Dieu? Nous espérons en toi, car c'est toi qui as fait toutes ces choses." Oui, c'est notre Dieu Jéhovah qui a le pouvoir d'accomplir son œuvre et de la mener à bonne fin. C'est lui qui est digne de louange. — Jér. 14 : 22, *AC*.

Aussi, pourquoi resterions-nous insensibles? "Poussez vers Dieu des cris de joie, vous tous, habitants de la terre! Chantez la gloire de son nom, célébrez sa gloire par vos louanges! Dites à Dieu: Que tes œuvres sont redoutables! (...) Peuples, bénissez notre Dieu, faites retentir sa louange!" Nous vous invitons à venir vous joindre à nous pour louer notre Dieu, Jéhovah. — Ps. 66 : 1-3, 8.

SANS EGAL EN SAGESSE

"Levez vos yeux en haut, et regardez!" Voilà ce que Dieu nous invite à faire. "Qui a créé ces choses?" (Es. 40 : 26). Oui, contemplez le ciel parsemé d'étoiles étincelantes comme des diamants. Non seulement les étoiles sont d'une beauté indescriptible, mais elles se déplacent avec une telle régularité que l'homme règle ses horloges les plus précises sur leur mouvement. L'astronaute John Glenn avoua avoir été frappé par "l'*ordre* de l'univers tout entier qui nous environne, des galaxies dont nous sommes séparés par des millions d'années-lumière et qui décrivent les unes par rapport aux autres des orbites prescrites". Le Créateur de cet univers merveilleux n'est-il pas infiniment sage?

Ses œuvres ne vous incitent-elles pas à le louer? Il y a longtemps, David, le berger de Bethléhem, s'est exclamé: "Jéhovah, notre souverain Maître, que ton nom est glorieux sur la terre (...). Quand je contemple tes cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées, je m'écrie: Qu'est-ce que l'homme (mortel *NW*), pour que tu te souviennes de lui (...)?" C'est là aussi notre sentiment. Combien les hommes sont insignifiants quand on les compare au Créateur, infiniment sage, du ciel et de la terre! — Ps. 8 : 2, 4, 5, *AC*; 19 : 1, 2.

Jetez un regard autour de vous, et admirez avec quelle sagesse Dieu a créé la terre, notre demeure. Quelle beauté

inégalable! Existe-t-il quelque chose de comparable aux couchers de soleil resplendissants, aux cimes enneigées, aux plages de sable, aux vertes vallées, aux fleuves impétueux et aux fleurs aux couleurs vives? Respirez profondément une bouffée d'air. Elle contient exactement le mélange de gaz indispensable à l'entretien de la vie. Comme il est à propos que l'homme absorbe l'oxygène de l'air et rejette l'acide carbonique tandis que les plantes absorbent l'acide carbonique pour élaborer des produits qui entretiennent la vie, et dégagent de l'oxygène, qu'elles restituent ainsi à l'atmosphère!

Cette grande sagesse se manifeste partout autour de nous. Observez le miracle de la germination. Combien est merveilleuse la transformation d'une graine minuscule en un déploiement magnifique de fleurs odorantes! Appréciez-vous les saveurs infiniment variées de vos aliments? Sentez-vous la chaude caresse du soleil? Entendez-vous le chant harmonieux des oiseaux? Est-il étonnant que le psalmiste, pénétré de reconnaissance, se soit écrié: "Que tes œuvres sont nombreuses, Jéhovah! Tu les as toutes faites avec sagesse; la terre est remplie de tes biens." — Ps. 104 : 24, *AC;* Prov. 3 : 19.

Et que dire de l'homme lui-même, chef-d'œuvre de la création terrestre de Dieu? Notre esprit et notre cœur, tels qu'ils sont créés, ne manifestent-ils pas la sagesse infinie du Créateur? Il n'est pas en notre pouvoir de comprendre le processus de la procréation, fonction par laquelle une semence mâle infiniment petite féconde un ovule féminin pour devenir, conformément au dessein impérieux de Dieu, une créature humaine qui respire et qui vit (Ps. 139 : 13-17). La sagesse de notre Dieu ne le recommande-t-elle pas comme Celui que nous devrions adorer? Acceptons donc l'invitation qui nous est faite: "Venez, prosternons-nous et adorons, fléchissons le genou devant Jéhovah, notre Créateur. Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit." — Ps. 95 : 6, 7, *AC.*

Bien que la sagesse infinie de Dieu le recommande comme un Dieu digne de notre adoration, son amour sans bornes nous le rend encore plus attachant.

RICHE EN AMOUR

Jéhovah Dieu démontre son amour en assumant la responsabilité d'engendrer des enfants terrestres. Il prouva la qualité exceptionnelle de son amour en mettant notre belle planète à leur disposition pour qu'elle leur serve de demeure, et il plaça le couple originel dans une région du globe qu'il avait magnifiquement aménagée. Même après la rébellion d'Adam et Eve, Jéhovah continua à leur manifester son amour en leur permettant de vivre un certain temps afin que nous, ainsi que le reste de l'humanité, puissions venir au monde et être instruits de ses nobles dispositions. Il est vrai que, du fait qu'il a été permis à des créatures pécheresses de subsister, de grands malheurs en ont résulté sur la terre, et bien que ce soient des anges méchants et des hommes portés au mal qui aient été responsables de ces maux, c'est souvent notre tendre Créateur qui en a été injustement blâmé. Néanmoins, il a supporté cet opprobre, et il n'a pas cessé de répandre ses bienfaits sur l'humanité. — Gen. 2 : 8, 9, 15; 3 : 16-19; Deut. 32 : 4, 5; Rév. 12 : 9.

Jésus-Christ attira l'attention sur les bienfaits accordés par notre Père, quand il dit: "Il fait lever son soleil sur les méchants et les bons et (...) il fait pleuvoir sur les justes et les injustes." Un apôtre de Jésus fit remarquer aussi cette tendre sollicitude divine pour les hommes, et il attribua à Dieu le mérite de donner "du ciel des pluies et des saisons fécondes, remplissant vos cœurs à satiété de nourriture et de joie". — Mat. 5 : 45; Actes 14 : 17.

Mais outre ces dispositions affectueuses qu'il a prises en vue de satisfaire les besoins actuels de sa créature humaine, dans sa miséricorde Dieu a fait en sorte que les hommes obéissants puissent jouir de la vie éternelle. Songez un peu! Le dessein originel de Dieu, selon lequel ses enfants terrestres doivent jouir éternellement de leur demeure paradisiaque, sera réalisé. Dieu a déjà pris des mesures pour délivrer l'homme du péché en envoyant son Fils céleste bien-aimé sur la terre, pour servir de rançon. La Bible dit au sujet de cette disposition divine: "Par son moyen, nous avons la libération par la rançon, grâce au sang de celui-ci, oui, le pardon de nos offenses,

selon les richesses de sa bonté imméritée." — Eph. 1 : 7; Actes 13 : 38.

Quelle merveilleuse démonstration d'amour à l'égard de l'humanité! "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle." Comme nous lui en savons gré! L'intervention de la miséricorde de Dieu offre à tous les hommes l'espoir de la vie éternelle dans le bonheur. — Jean 3 : 16.

Ces dispositions pleines d'amour de notre Dieu ne vous poussent-elles pas à l'aimer? Vraiment, "Jéhovah est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté". Vous pouvez aller à lui par la prière et "vous décharger sur lui de tous vos soucis, parce qu'il prend soin de vous". Cet amour ne nous le recommande-t-il pas puissamment? D'autre part, son amour et sa miséricorde équilibrent parfaitement sa justice. — Ps. 103 : 8-14, *AC;* I Pierre 5 : 7; Ps. 55 : 23.

DIEU AIME LA JUSTICE

Sa conduite est en harmonie parfaite avec la description inspirée suivante: "Ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit." Comme il faut s'y attendre, les lois et les commandements d'un tel souverain juste ne sont pas pénibles ou ennuyeux, et il n'exploite pas l'humanité. Toutefois, quand les personnes s'endurcissent dans la voie du mal, la justice divine requiert un juste châtiment. Lui-même nous dit: "Moi, Jéhovah, j'aime la justice; je hais le pillage fait avec perfidie; je leur donnerai fidèlement leur salaire." — Deut. 32 : 4; Is. 61 : 8, *AC.*

Nous pouvons être sûrs qu'au moment où Dieu donne le salaire, sa justice est tempérée par la miséricorde. Jéhovah ne prend aucun plaisir à faire mourir quelqu'un; en réalité il plaide en faveur du méchant: "Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous?" C'est à cause de cette patience et de cette bonté de notre Dieu que de nombreuses personnes sont arrivées à la conclusion erronée qu'il ne voit pas l'iniquité, et qu'il n'exercera jamais la justice contre les méchants. Mais sa Parole ins-

pirée montre qu'elles font une grossière erreur. — Ezéch. 33 : 11; Soph. 1 : 12; Ps. 10 : 13.

Les Ecritures prouvent d'une façon péremptoire que Dieu observe. "Celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il pas? Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas?" Si, bien sûr, et au temps marqué, il exercera la justice, comme le psalmiste le dit ensuite: "Jéhovah connaît les pensées des hommes (...). Il fera retomber sur eux leur iniquité, il les exterminera par leur propre malice, il les exterminera, Jéhovah, notre Dieu!" — Ps. 94 : 6-23, *AC;* 37 : 9-11.

SANS EGAL EN PUISSANCE

Jéhovah possède aussi un pouvoir sans limites. Non seulement il a le pouvoir d'exterminer les méchants, mais aussi il a la faculté de préserver la vie de ses serviteurs pour les faire entrer dans un ordre nouveau et juste. Il a démontré cette puissance il y a longtemps, quand il a fait disparaître un mauvais système de choses dans un déluge universel et qu'il a protégé Noé, qui aimait la justice, et sa famille, pour leur permettre de vivre sur une terre purifiée. Pour montrer toute la portée de cette délivrance, Jésus-Christ a dit: "Comme furent, en effet, les jours de Noé, ainsi sera la présence du Fils de l'homme." Nous avons donc, dans ces paroles de Jésus, l'assurance que Dieu protégera son peuple quand, sous peu, il détruira le présent système de choses mauvais. — Mat. 24 : 37; II Pierre 2 : 9.

Notre Dieu démontrera ensuite sa puissance en faveur des survivants en inaugurant un merveilleux programme de guérison physique. Les yeux des aveugles et les oreilles des sourds s'ouvriront, le boiteux sautera comme un cerf, les malades recouvreront la santé, et les vieillards rajeuniront progressivement jusqu'à ce qu'ils retrouvent la vigueur de leur jeunesse. Quel heureux temps ce sera! Mais quel sera le sort de ceux qui sont morts au cours des siècles passés de l'histoire humaine? Ces bienfaits leur seront-ils refusés? Jésus-Christ a donné la réponse en disant: "Ne vous étonnez pas de cela, parce que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront." Pensez donc! Il y aura une résurrection d'entre les morts! — Jean 5 : 28, 29.

Vous vous demandez peut-être si Dieu a le pouvoir d'opérer ces miracles. Raisonnez un peu. Des miracles ne se produisent-ils pas tous les jours? Que se passe-t-il quand vous mettez en terre une graine, peut-être de blé, apparemment sans vie? Quelques jours plus tard, elle sort de terre, et en temps voulu, de blonds épis de blé se balancent sur la tige. L'homme peut-il faire germer la graine? Perce-t-il même le secret de son développement? Non, bien entendu! C'est un miracle! Pourtant Dieu est l'auteur de miracles semblables qui se produisent continuellement. On se coupe le doigt, et la blessure se guérit miraculeusement. Mange-t-on un aliment? Peu de temps après, cet aliment sera transformé en chair, os, cheveux, ongles et en d'autres éléments du corps. Les œuvres de Dieu sont vraiment merveilleuses!

Avons-nous donc de bonnes raisons de croire que Dieu est capable de ressusciter les morts et de redonner à l'humanité souffrante la vie parfaite? Certainement! Non seulement notre Dieu Jéhovah est sans égal en sagesse, riche en amour et ami de la justice, mais encore il est sans égal en puissance; c'est un Dieu qui opère vraiment des miracles. Pour toutes ces raisons, nous vous invitons à venir vous joindre à nous tandis que "nous marchons au nom de Jéhovah notre Dieu, toujours et à jamais". — Michée 4 : 5, *AC*.

> *Alleluia* [*Louez Jéhovah*], *car il est bon de célébrer notre Dieu, car il est doux, il est bienséant de le louer. Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures. Il compte le nombre des étoiles, il les appelle toutes par leur nom. Notre Seigneur est grand, et sa force est infinie, et son intelligence n'a pas de limites. Jéhovah vient en aide aux humbles, il abaisse les méchants jusqu'à terre. Chantez à Jéhovah un cantique d'actions de grâces, célébrez notre Dieu sur la harpe! Il couvre les cieux de nuages, et prépare la pluie pour la terre; il fait croître l'herbe sur les montagnes. Il donne la nourriture aux troupeaux, aux petits du corbeau qui crient vers lui. Jéhovah aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté.* — *Ps. 147 : 1, 3-9, 11, AC.*

HYPNOTISME ET SPIRITISME

L'hypnotisme, est-ce du spiritisme? Oui, car celui qui se soumet à l'hypnose est sous le contrôle et l'influence d'une autre personne (Deut. 18 : 11). Cette influence s'exerce apparemment par l'intermédiaire d'une créature humaine, mais place la victime sous un charme; elle peut l'amener à produire des phénomènes spirites. Un exemple nous est fourni par le psychologue français Richet qui fit des expériences sur des sujets qu'il avait préalablement hypnotisés. Sous l'hypnose, affirmait-il, ils étaient souvent à même d'identifier des cartes à jouer même enfermées dans des enveloppes opaques. C'est ainsi qu'un certain nombre de personnes hypnotisées se sont montrées douées de la PES ou perception extrasensorielle. Un Anglais, doué de cette faculté, fit récemment une série de tests pour voir si d'autres personnes pouvaient développer la PES. Dans son autobiographie *Clock Without Hands*, il écrivit:

"Lorsque j'hypnotisais certaines personnes, je me suis rendu compte qu'elles étaient capables, semble-t-il, d' "emprunter" ma faculté de PES (...). Fait assez étrange, je constatai qu'il m'était impossible de faire preuve moi-même de PES, de quelque façon que ce soit (...) lorsque je menais réellement mes expériences (...). Les résultats font penser que j'étais capable soit de céder ma faculté de PES à d'autres, soit de lever en eux un obstacle qui réprimait (...) les facultés psychiques (...). Mes propres expériences semblent indiquer que l'hypnotisme peut être un moyen de développer la faculté psi."

Le vrai chrétien, voué à Dieu pour faire la volonté divine, ne veut pas abandonner le contrôle de sa puissance de raisonnement et de sa volonté à une autre créature, encore moins courir le risque de laisser les puissances démoniaques posséder son esprit hypnotisé. Non, le chrétien ne recherche pas PES, et le lien entre l'hypnotisme et ces pratiques spirites dénonce une fois de plus ce procédé comme une pratique qui n'est pas pour les chrétiens.

EXACT DU POINT DE VUE BIBLIQUE

A New Pronouncing Dictionary of the Spanish and English Languages, compilé par Mariano Velásquez de la Cadena, édition de 1902, donne, entre autres, au mot "reste", la définition suivante: "Los verdaderos siervos de Jehová [Les vrais serviteurs de Jéhovah]."

COURRIER BIBLIQUE

● La Bible dit, dans Deutéronome 22 : 23-27, qu'une jeune Israélite fiancée devait crier lorsqu'elle était menacée de viol. Quelle est aujourd'hui la position de la chrétienne qui se trouve dans la même situation? Doit-elle crier même si son agresseur brandit une arme en menaçant de la tuer?

D'après la loi de Dieu, une jeune Israélite était tenue de crier: "Si une jeune fille vierge est fiancée, et qu'un homme la rencontre dans la ville et couche avec elle, vous les amènerez tous deux à la porte de la ville, vous les lapiderez, et ils mourront, la jeune fille pour n'avoir pas crié dans la ville, et l'homme pour avoir déshonoré la femme de son prochain." Toutefois, si l'attaque se produisait dans un champ et que la femme, par ses cris, essayait d'alerter quelqu'un et de se soustraire à son agresseur, elle n'était pas lapidée puisque l'homme lui avait fait violence et qu'il n'y avait eu personne pour la secourir. — Deut. 22 : 23-27.

Mais supposez que l'homme, brandissant une arme, ait menacé de tuer la jeune fille si elle refusait de coucher avec lui. Que devrait-elle faire en ce cas? Le passage biblique cité plus haut ne modifie pas la situation en indiquant une circonstance qui l'empêcherait de crier. Il dit clairement qu'elle devait crier, donc résister à l'agression, peu importent les circonstances. Si l'homme la prenait de force, après l'avoir assommée et rendue inconsciente sans qu'on ait pu répondre à ses cris, elle n'était pas tenue pour responsable. Ces passages semblent indiquer qu'en criant, la jeune fille alerterait les voisins et ferait fuir l'agresseur; elle serait ainsi sauvée, et cela en dépit du fait que l'homme menaçait de la tuer parce qu'elle ne cédait pas à ses instances.

Ces précédents bibliques s'appliquent aux chrétiens qui sont sous le commandement suivant: "Fuyez la fornication." (I Cor. 6 : 18). Par conséquent, si une chrétienne ne crie pas et ne fait pas tout son possible pour fuir, on peut considérer qu'elle s'est prêtée au viol. Lorsqu'une chrétienne se trouve devant une telle situation, elle doit crier et faire preuve de courage pour agir selon les conseils des Ecritures, afin de rester pure et d'obéir aux commandements de Dieu. En réalité, ces conseils sont donnés pour son bien car, si elle se soumettait aux désirs passionnés de l'homme, non seulement elle se prêterait complaisamment à la fornication ou à l'adultère, mais encore elle se couvrirait de honte. Elle n'aurait pas seulement été victime d'un acte ignoble mais elle aurait aussi violé la loi de Dieu en ayant eu des relations sexuelles avec un autre que son conjoint légal, ce qui serait aussi une cause de

honte. De plus, elle risquerait d'avoir un enfant sans être mariée ou de contracter une terrible maladie auprès de son vil agresseur.

Il est vrai que cette femme peut avoir la crainte de voir son agresseur mettre sa menace à exécution; mais quelle garantie a-t-elle qu'un criminel aussi dégénéré ne la tuera pas après avoir assouvi sa passion? En fait, il est très probable qu'un tel individu, peut-être déjà poursuivi par la justice, tuera sa victime après l'agression de peur que celle-ci ne le dénonce et donne son signalement aux autorités, et qu'il soit ainsi identifié. Dans ce cas, la femme qui observe les conseils bibliques et crie, contribuera à son salut en attirant l'attention des gens et en obligeant son agresseur à fuir sur-le-champ; autrement, il pourrait être amené à croire qu'il a intérêt à se débarrasser d'elle par crainte d'être reconnu plus tard.

Dans la plupart des cas, il ne s'agit simplement que d'intimider l'adversaire, les cris de la jeune fille pouvant provoquer son arrestation pour tentative de viol. S'il mettait sa menace à exécution et commettait un meurtre, selon toute vraisemblance il devrait s'attendre à être arrêté et condamné pour ce crime bien plus grave. Cependant, il se peut que l'agresseur au lieu de fuir immédiatement, frappe sa victime ou la blesse superficiellement pour étouffer ses cris; mais cette souffrance physique n'est-elle pas insignifiante auprès de la honte et du déshonneur qu'il y aurait à céder à un homme immoral?

Une chrétienne a le droit de défendre sa virginité ou sa fidélité conjugale jusqu'à la mort. Elle aura plus de facilité à se défendre contre un individu qui veut la souiller, si elle fait preuve de courage et de promptitude d'esprit. Comme nous l'avons déjà dit, elle devrait chercher en premier lieu à effrayer son prétendu ravisseur, en criant et en faisant le plus de bruit possible, afin d'attirer les gens et d'être secourue. Si personne ne vient à son secours, elle a alors le droit de défendre sa vertu par tous les moyens en son pouvoir.

Les mœurs de la génération actuelle ont vraiment atteint un point d'avilissement sans précédent, comme la prophétie biblique l'avait annoncé pour les derniers jours où nous vivons. Le fait que, chaque année, plus de 15 000 femmes, soit à peu près une toutes les demi-heures, soient enlevées aux Etats-Unis seulement, est significatif. Cela sert aussi d'avertissement aux femmes qui doivent veiller à ne pas se trouver dans des situations dangereuses. Puisqu'elles sont presque toujours attaquées quand elles sont seules, elles devraient se faire accompagner, surtout si elles sortent quand il fait noir. Dans les lieux où il est dangereux pour des femmes de sortir seules pendant la journée, elles devraient également se faire accompagner. La Parole de Dieu dit: "Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, les deux peuvent lui résister; et la corde à trois

fils ne se rompt pas facilement." (Eccl. 4 : 12). Une chrétienne qui s'obstine à sortir seule dans une ville ou une localité où les femmes sont souvent attaquées, se créera des difficultés et mettra sa vie inutilement en danger. Il est sage d'envisager ce qui pourrait arriver dans une situation bien déterminée et de prendre les précautions nécessaires. La personne sage prévoit le danger et se prépare à l'éviter. "L'homme prudent est attentif à ses pas." — Prov. 14 : 15.

● Dans quelle mesure à notre époque Jéhovah protège-t-il réellement ses serviteurs sur la terre? Quand nous échappons de près à la mort dans un accident, ou que nous sommes délivrés de nos persécuteurs, est-il juste de dire que Jéhovah nous a préservés, bien que d'autres chrétiens fidèles aient pu ne pas être l'objet d'une telle délivrance?

La main de Jéhovah n'est pas courte. Il a le pouvoir de délivrer et de soutenir ceux qui l'aiment. "Non, dit Esaïe, la main de Jéhovah n'est pas trop courte pour sauver ni son oreille trop émoussée pour entendre." (Es. 59 : 1, *AC*). Souvenez-vous de ce qui arriva lorsque le méchant roi Hérode jeta Pierre en prison, il y a dix-neuf siècles. Quelle merveilleuse délivrance pour l'apôtre! Actes 12 : 6-11 nous relatent cet événement d'une manière vivante, disant entre autres: "Mais voici que l'ange de Jéhovah se tint là, et une lumière brilla dans la cellule de prison. Frappant Pierre au côté, il le réveilla, disant: 'Lève-toi vite!' Et les chaînes tombèrent de ses mains." L'apôtre, stupéfait, observa les instructions reçues et suivit son angélique visiteur. Le récit continue ainsi: "Passant la première sentinelle et la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui donne sur la ville, et elle s'ouvrit d'elle-même sur eux. Et étant sortis, ils avancèrent dans une rue et aussitôt l'ange le quitta. Et Pierre, revenant à lui, dit: 'Maintenant je sais vraiment que Jéhovah a envoyé son ange et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce qu'attendait le peuple des Juifs.' " Il n'y a pas de doute, par l'intermédiaire de son ange, Jéhovah avait délivré Pierre de la prison.

Que devons-nous conclure de ce récit? Que Jéhovah a certainement le pouvoir de délivrer, de même qu'il peut épargner la vie d'un individu s'il le veut. Les paroles de Jacques 4 : 15 sont dignes d'être notées: "Vous devriez dire au contraire: 'Si Jéhovah le veut, nous vivrons et nous ferons aussi ceci ou cela.' " Bien que Jéhovah ait assurément le pouvoir d'accorder la protection et la délivrance, il peut permettre que certaines choses arrivent. Par exemple, bien que Pierre ait été délivré miraculeusement de la prison, peu de temps auparavant Hérode "fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean". (Actes 12 : 2.) Jacques était-il moins digne d'être délivré que Pierre? Les Ecritures ne permettent pas

une telle supposition. En réalité, dans ce cas comme dans d'autres, les choses s'accomplirent selon la volonté ou avec la permission de Jéhovah.

Etant donné le cas précité, convient-il aujourd'hui d'implorer la protection de Jéhovah sur ceux qui nous sont chers, si nous sommes chrétiens et eux aussi? Oui. En tant que chrétiens, nous pouvons faire de tous les actes de la vie des sujets de prières. Prenons un exemple. Chaque jour, nous rendons grâces à Dieu pour les aliments servis aux repas; nous savons cependant qu'il nous faut travailler pour les obtenir. Toutefois, pour qu'ils nous soient assurés, il y a un facteur qui entre en jeu et dépend, non pas de l'homme, mais du seul Dieu tout-puissant. Il convient donc de remercier Dieu de nous avoir donné la nourriture que nous lui avons demandée en harmonie avec la prière modèle contenue dans Matthieu 6 : 9-13. Nous reconnaissons que la main de Jéhovah a pourvu à notre nourriture au-delà de ce que nous aurions été capables de faire nous-mêmes pour l'obtenir. Il devrait en être ainsi sous le rapport de la protection.

Nous pouvons fort bien prier Jéhovah pour ce qui concerne la protection et tout ce qui s'y rattache. Toutefois, nous ne devrions pas penser que Dieu soit obligé d'accomplir des miracles en notre faveur. Nous devrions exercer un bon jugement concernant la préservation de notre santé, par exemple, et prendre les mesures qui s'imposent pour notre sécurité. Cela est indispensable même si des anges invisibles apportent actuellement leur aide aux serviteurs de Dieu (Héb. 1 : 14; Ps. 34 : 8). Ne nous imaginons pas qu'ils volent à tout moment autour de nous pour intervenir miraculeusement si nous accomplissons un acte insensé ou si, par négligence, nous nous plaçons dans une situation susceptible de provoquer un accident ou un malheur.

Il en est de la protection comme de la nourriture que Dieu nous procure et pour laquelle nous le remercions: il y a un facteur contre lequel nous ne pouvons rien en dépit de tout ce que nous faisons pour nous protéger. Par conséquent, après un voyage ou après avoir échappé à un danger, il est juste que nous remerciions Jéhovah Dieu de nous avoir protégés. Il est certain que la survie et le salut ne doivent pas être attribués seulement à ce que nous avons fait, ou à ce que d'autres personnes ont fait. Il est vraiment impossible à quelqu'un de déterminer avec précision si une personne a été l'objet ou non de la protection de Jéhovah en une certaine circonstance. Toutefois, si l'on a tout lieu de croire qu'on a échappé à la mort grâce à Dieu, on devrait humblement en remercier Jéhovah dans la prière. En fait, il est toujours bien de rendre à Dieu le mérite de tout. Paul déclara: "A propos de tout, rendez grâces." Aussi convient-il de remercier Jéhovah d'avoir permis que nous survivions même à une nuit de repos. — I Thess. 5 : 18.

Mais si un autre chrétien n'a pas été délivré au cours d'une épreuve semblable, ou n'a pas échappé à la mort dans un accident ou sous les persécutions, que peut-on en déduire? Certains ne sont pas épargnés, mais ce fait ne prouve pas leur infidélité. Songez à Jacques, mis à mort par Hérode, tandis que Pierre échappait à la prison et à la mort grâce à l'aide d'un ange. Jacques n'est pas mort pour avoir été infidèle sous quelque rapport que ce soit. En réalité, il prouva son intégrité en mourant en martyr. Il plut à Dieu de laisser son Fils unique souffrir une mort ignominieuse, par laquelle le Christ prouva son intégrité et donna le plus remarquable des exemples de fidélité jusqu'à la mort.

De plus, Jésus déclara au sujet de ceux qui seraient ses disciples: "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et qu'il prenne son poteau de torture et me suive continuellement." (Mat. 16 : 24). Jésus ne dit pas que Dieu préserverait ses disciples du poteau de torture, mais il déclara: "Quiconque veut sauver son âme la perdra; mais quiconque perd son âme à cause de moi la trouvera." (Mat. 16 : 25). Ainsi, si nos compagnons chrétiens meurent à cause des violences de leurs persécuteurs, ne considérons pas ce qui leur arrive comme une preuve de leur infidélité ou de partialité de la part de Jéhovah. Cette mort dans la fidélité garantit au chrétien la résurrection et l'assurance d'obtenir la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu. — Rév. 2 : 10; II Pierre 3 : 13.

Il faut aussi se rappeler que si un compagnon chrétien trouve la mort dans un accident, c'est que "le temps et les circonstances" atteignent tous les hommes (Eccl. 9 : 11, *Da*). Puisqu'il en est ainsi, la mort de l'un des serviteurs de Dieu ne prouve pas qu'il a été infidèle. En outre, Jéhovah ne donne à personne l'assurance de ne pas mourir dans le présent ordre de choses. La récompense qu'il accordera à ceux qui garderont fidèlement leur intégrité, c'est la vie éternelle dans l'ordre nouveau (Rom. 6 : 23). Le chrétien fidèle recevra cette récompense même s'il meurt maintenant, à la suite d'un accident malheureux ou d'une catastrophe. La résurrection sous le Royaume de Dieu lui est assurée (Jean 5 : 28, 29). Aussi, peu importe ce qui nous arrivera avec sa permission; puisque Dieu est impartial, il récompensera les fidèles. En vérité, "il n'y a pas de partialité chez Dieu". — Rom. 2 : 11.

Il reste une chose à considérer. Nous vivons dans des temps critiques et, en notre qualité de chrétiens, nous recevons de Jéhovah une aide puissante pour les traverser. Nous avons tout lieu d'en être reconnaissants. C'est seulement grâce à sa bonté imméritée que nous pouvons le connaître et que nous avons le privilège de faire sa volonté. Jéhovah bénit notre ministère. Il entend et exauce nos prières (I Jean 5 : 14, 15). A la vérité, ses bontés sont infinies. Songez à ses bienfaits, aux nombreuses dispositions

qu'il prend par Jésus, et à l'aide qu'il nous apporte dans l'accomplissement de notre ministère. Oui, Dieu permet peut-être que les épreuves, les souffrances, voire la mort, nous atteignent. Mais peu importe ce qui nous arrive avec sa permission, si nous sommes fidèles il nous accorde son amour et nous fournit de nombreuses raisons de le remercier! — Rom. 8 : 38, 39.

Une chose et sûre. En tant que serviteurs voués de Jéhovah, nous ne sommes pas entièrement à la merci de Satan, sinon, nous ne serions pas actuellement occupés dans le service divin en qualité de témoins de Jéhovah. Nous sommes ses serviteurs ici-bas, placés, comme Job, sous sa protection. Dans le cas de Job, Jéhovah n'a pas permis au Diable d'aller trop loin (Job 2 : 4-7). En fait, sans la protection de Dieu il n'y aurait aucun survivant d'entre le reste de ses enfants spirituels et les centaines de milliers de leurs compagnons, lors de l'attaque de Gog de Magog qui se produira dans un proche avenir. Néanmoins, dans sa Parole, Jéhovah nous a avertis d'une façon formelle qu'il protégera et préservera le reste de ses fils spirituels et leurs compagnons, à travers la bataille d'Harmaguédon. Dès que "cette guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" aura été livrée, les membres du reste et leurs compagnons remercieront Jéhovah de leur délivrance (Rév. 16 : 14, 16). Ils ont la certitude de voir se réaliser pour eux le Psaume 37 : 34 (*AC*), qui dit: "Attends Jéhovah et garde sa voie, et il t'élèvera et tu posséderas le pays. Quand les méchants seront retranchés, tu le verras." Cette délivrance sera le résultat de la protection divine et contribuera à la justification du saint nom de Jéhovah.

● Est-il convenable de la part d'un chrétien de faire des tours de prestidigitation dans le seul but de se distraire?

Il peut arriver que, pour se distraire, une personne fasse des tours qui n'ont rien de commun avec la magie ou le démonisme, peut-être de simples tours de prestidigitation ou des truquages pour créer des illusions. Si ces tours ont simplement pour but de montrer combien on peut être adroit de ses mains, et que la personne qui les fait ne cherche pas à faire croire qu'elle les fait par magie, alors rien ne s'oppose à ce genre de divertissement. Toutefois, avant de se livrer à ces exercices, le chrétien devrait considérer attentivement cette question. On pourrait commencer par faire de simples tours puis être amené, sciemment ou non, à en faire d'autres ayant l'apparence de tours de magie. Par supercherie, on pourrait reproduire de véritables tours de magie accomplis par des démons, tels la lévitation, le déplacement mystérieux d'objets, les matérialisations d'ectoplasme, etc. Par ces pratiques, on s'engagerait dans des activités auxquelles participent les forces spirituelles mauvaises, car on ferait par jeu ce que les démons font réellement.

Pour montrer le danger qu'il y a à faire par jeu ce que l'on peut confondre avec une activité des démons, voici ce qui est arrivé à une femme de Londres, tel que nous le rapporte Nandor Fodor dans le livre *The Haunted Mind*. Cette femme, attirée par la magie et l'hypnotisme, possédait toute une collection d'ouvrages traitant des arts magiques. Voici les faits:

"Un jeune garçon, qui était un excellent sujet hypnotique, séjournait chez moi. J'ai tracé un cercle magique, j'ai placé le garçon au centre puis je l'ai plongé dans un sommeil hypnotique. Ensuite, je lui ai demandé de faire monter le Diable! Le garçon, se tordant de douleur, s'est mis à crier. Il était effrayé (...). Il ne s'est rien passé au cours des cinq premières séances hypnotiques. Mais pendant la sixième, il s'est produit un fait qui m'a rendue folle de terreur. Au centre du cercle magique, une lumière est apparue. Entourés d'une brume lumineuse, deux yeux, gros comme des œufs, me regardaient, et l'expression de ce regard effrayant et pénétrant était horrible à voir. D'une voix rauque, j'ai demandé qui était là. Le garçon m'a répondu d'une voix toute changée: 'Le Malin que vous avez fait monter vous parle.' (...) Mon épouvante était si grande que je me suis mise à crier: 'Allez-vous-en! Ne revenez jamais! Je ne vous le permets pas, je ne veux pas de vous!' La lumière a disparu en même temps qu'il se faisait un bruit impétueux, et tout est redevenu normal. Mais j'étais blanche comme un linge, et pendant plusieurs jours, j'ai eu l'impression que toutes mes forces m'avaient abandonnée. Le jeune garçon éprouvait la même sensation. Quatre ou cinq fois, il a eu l'impression qu'on avait voulu se rendre maître de lui."

Se livrer par jeu à des exercices de magie, même si on les imite par truquage, est extrêmement dangereux; cela incite les démons à faire réellement acte de présence, comme ils l'ont fait dans le cas d'un homme qui, ayant organisé des séances de truquage, s'aperçut qu'en réalité il produisait tout simplement des phénomènes médiumniques. — *Clock Without Hands*.

Ceux qui font des tours de prestidigitation essaient parfois de faire croire aux autres qu'ils font quelque chose de surnaturel, de magique. En fait, ils peuvent ainsi s'exposer à de véritables difficultés avec les démons. Un chrétien ne voudra certainement pas faire croire qu'il a des pouvoirs surnaturels ni laisser l'impression qu'il est un pratiquant de la magie babylonienne, façon de faire condamnée par Dieu (Deut. 18 : 10, 14). Il devrait aussi garder présent à l'esprit le fait que les personnes qui le connaissent et qui savent qu'il est ministre de Dieu pourraient considérer défavorablement ses tours qu'on pourrait prendre pour des tours de magie; certaines d'entre elles pourraient trébucher. Le chrétien peut donc trouver que faire des tours prétendus "magiques" pour se distraire, ce n'est pas se livrer à une occupation utile. — Phil. 1 : 10; I Cor. 6 : 12.

● Que serait devenu le royaume que Dieu aurait affermi dans la lignée de Saül, puisque la prophétie de Jacob indiquait que la royauté devait appartenir à la tribu de Juda? Pourquoi la royauté prédite en Genèse 49 : 10, n'a-t-elle pas été attribuée dès le début à Juda?

Dans I Samuel 13 : 13 (*AC*), nous lisons: "Samuel dit à Saül: 'Tu as agi en insensé, tu n'as pas observé le commandement que Jéhovah ton Dieu t'avait donné. Car Jéhovah aurait affermi pour toujours [pour un temps indéfini, *NW*] ton règne sur Israël.' " Cela signifie que le royaume aurait subsisté pendant un temps indéfini, et non pendant toute l'éternité, une période sans fin, car nous savons que le temps devait venir où, selon les prévisions de Dieu, le royaume terrestre visible céderait la place au Royaume spirituel du Fils bien-aimé de Dieu. Dieu n'avait pas révélé à Saül, par l'intermédiaire de Samuel, à quel moment sa royauté prendrait fin s'il restait fidèle.

Il n'est pas impensable que les descendants de Saül auraient continué à régner, tandis que le "sceptre" serait demeuré dans la tribu de Juda. Ainsi, plus tard, après la mort de Salomon, Dieu divisa le royaume d'Israël, laissant seulement à la maison de David deux tribus, Juda et Benjamin, tout en donnant à Jéroboam, qu'il avait choisi pour roi, les dix tribus d'Israël. Dieu déclara à Jéroboam que son royaume subsisterait s'il continuait de le servir. Nous lisons en effet: "Je te prendrai, et tu régneras sur tout ce que ton âme désire, et tu seras roi sur Israël. Si tu obéis à tout ce que je te commanderai, si tu marches dans mes voies et si tu fais ce qui est droit à mes yeux, en observant mes lois et mes commandements, comme l'a fait David, mon serviteur, je serai avec toi, je te bâtirai une maison stable, comme j'en ai fait une à David, et je te donnerai Israël." (I Rois 11 : 37, 38, *AC*). Si Jéroboam et ses descendants étaient restés fidèles, ce royaume distinct d'Israël aurait donc subsisté en même temps que le royaume de Juda, jusqu'à ce que vienne celui à "qui en appartient le droit", c'est-à-dire Jésus-Christ (Ezéch. 21 : 32, *Li*). A ce moment-là, tout le peuple de Dieu serait rassemblé sous sa domination.

Par son prophète Samuel, Dieu dit également au roi Saül que s'il était resté fidèle, son royaume aurait subsisté pendant un temps indéfini. Mais par cette déclaration, Dieu ne voulait pas dire qu'il aurait fait avec la famille du roi Saül l'alliance qu'il fit plus tard avec David, c'est-à-dire que si la famille de Saül se détournait du service de Jéhovah, Dieu, néanmoins, n'éloignerait pas d'eux son royaume, mais il châtierait les souverains désobéissants de sa lignée. En fait, Saül s'est détourné de Dieu et Isch-Boscheth, son fils, a régné à sa place pendant deux ans; la royauté sur tout Israël est retournée plus tard à la tribu de Juda, en la personne de David, le berger de Bethléhem.

La royauté n'a pas été immédiatement attribuée à la tribu de Juda à cause des paroles prononcées par le prophète Jacob, qui avait annoncé que la royauté sur Israël serait finalement accordée à Juda. Cette prophétie, rapportée dans Genèse 49 : 27, 9, indiquait que Benjamin aurait le premier l'occasion de régner dans les premières années de l'existence d'Israël en tant que nation gouvernée par des rois, qu'il marcherait à la tête d'Israël contre les ennemis du peuple de Dieu, les Philistins en particulier, et que pendant ce temps Juda ressemblerait à "un jeune lion". Ainsi donc, au début, Juda ne ressemblerait pas à un lion ayant atteint toute sa croissance, et qui est alors le roi des animaux, mais à un "jeune lion", ce qui indique qu'il occuperait une position secondaire et subirait un dressage jusqu'à ce qu'il atteigne son plein développement. Fait intéressant, à l'époque où le peuple a demandé un roi sur Israël, David n'était pas encore né. Il naquit huit ans après que le roi Saül fut tombé dans l'infidélité, de sorte que Jéhovah Dieu a attendu d'avoir l'homme selon son cœur. Mais cette période d'attente a permis à Juda de recevoir une excellente formation; et après l'onction de David par le prophète Samuel, la piété de ce roi a été mise à l'épreuve par les persécutions. C'est ainsi qu'au temps marqué par Dieu, la tribu de Juda a reçu le royaume, conformément à la prophétie de Jacob.

● Quelle est l'importance du commandement consigné dans Exode 23 : 19: "Tu ne feras point cuire un chevreau dans le lait de sa mère."

Cette ordonnance, ainsi qu'un grand nombre d'autres, semble faire ressortir le fait qu'un ordre déterminé et approprié doit régner en toutes choses, et qu'on devrait s'y conformer. Dieu a pourvu au lait de la mère pour la nourriture du petit. Faire cuire le petit dans le lait de sa mère serait utiliser le lait à une fin contraire à celle à laquelle il était destiné, provoquant même la mort du petit.

Une autre leçon, à l'intention, semble-t-il, du peuple de Dieu par alliance, se dégage de cette ordonnance: les Israélites devaient être, non pas sans pitié mais compatissants. Jéhovah lui-même se montre compatissant dans tous ses rapports avec ses créatures, et il les invite à imiter son exemple parfait.

Il est encore possible que, par cette ordonnance, Jéhovah cherchât à éloigner son peuple des pratiques insensées et préjudiciables des nations païennes environnantes. D'après *The Bible and Archeology (1940)*, de Sir Frederic Kenyon, la coutume consistant à faire cuire ou bouillir un chevreau dans le lait de sa mère était un rite que les païens accomplissaient pour réclamer la pluie.

INDEX DES TEXTES EXPLIQUES EN 1965

Le premier chiffre des références indique le numéro du *Bulletin*, le second la page.

GENESE

3 : 14 3bis/64
3 : 15 3/36
3 : 16 8/36
3 : 21 8/34
3 : 22 8/34; 9bis/60
3 : 23 8/34
3 : 24 12/4
4 : 1 8/36
4 : 25 8/36
9 : 25 3/50
9 : 26 3/50
10 : 8 1/52
10 : 9 1/52
10 : 10 1/51
11 : 7 1/62
11 : 8 1/62
11 : 9 1/62
12 : 1 3bis/44
12 : 2 3bis/44
12 : 3 3bis/44
13 : 14 3/51
13 : 15 3/51
13 : 16 3/51
15 : 15 7/10
27 : 24 7/64
27 : 39 3/52
27 : 40 3/52
32 : 24 6bis/64
32 : 25 6bis/64
32 : 32 6bis/64
49 : 9 5/58; 12bis/53
49 : 10 5/53
49 : 27 12bis/53

EXODE

4 : 22 3bis/52; 11/42
4 : 23 3bis/52; 11/42
6 : 3 3bis/50
6 : 12 11/16
7 : 17 11/20
7 : 19 11/6
7 : 20 11/6
7 : 21 11/6
7 : 27 11/21
7 : 28 11/21
8 : 12 11/23
8 : 15 11/23
8 : 17 11/27
8 : 18 11/27
9 : 3 11/30
9 : 6 11/30
9 : 9 11/32
9 : 16 3bis/51
9 : 22 11/35
10 : 13 11/37
10 : 14 11/37
10 : 15 11/37
10 : 22 11/39
10 : 23 11/39
11 : 4 11/41
11 : 5 11/41
12 : 29 3bis/52
12 : 37 5/61
12 : 38 3bis/53; 5/61; 11/12; 11/14
14 : 11 6bis/25
21 : 22 6/18
21 : 23 6/18
21 : 24 6/18
21 : 25 6/18
23 : 19 12bis/53
30 : 7 2/4
30 : 8 2/4

LEVITIQUE

17 : 10 6/47
17 : 15 6/48
17 : 16 6/48
25 : 3 4/52
25 : 4 4/52
25 : 8 4/52
25 : 9 4/52
25 : 10 4/52
25 : 11 4/52
25 : 23 4/52

NOMBRES

16 : 30 7/15
16 : 31 7/16
16 : 32 7/16
16 : 33 7/16
16 : 35 7/16
35 : 30 8/42
35 : 31 8/42
35 : 32 8/42

DEUTERONOME

13 : 1 11/56
13 : 2 11/56
13 : 3 11/56
14 : 21 6/49
17 : 5 2/61
17 : 6 2/61
17 : 7 2/61
18 : 15 11/15
18 : 20 11/56
18 : 21 11/56
18 : 22 11/56
21 : 1 11/12
21 : 2 11/12
21 : 3 11/12
22 : 23 12bis/45
22 : 24 12bis/45
22 : 25 12bis/45
22 : 26 12bis/45
22 : 27 12bis/45
25 : 9 6/19
32 : 22 7/17

JOSUE

5 : 11 5/54
5 : 12 5/54

I SAMUEL

2 : 1 3bis/29
2 : 2 3bis/29
2 : 6 3bis/29
6 : 9 11/7
13 : 13 12bis/52

I ROIS

6 : 1 12bis/10
8 : 11 12bis/10
8 : 22 12bis/10
8 : 30 12bis/10
8 : 38 12bis/10
8 : 41 12bis/10
8 : 42 12bis/10
8 : 43 12bis/10
8 : 46 12bis/10
8 : 47 12bis/10
8 : 48 12bis/10
8 : 49 12bis/10
8 : 51 12bis/10
8 : 52 12bis/10
8 : 53 12bis/10
9 : 3 12bis/11
11 : 37 12bis/52
11 : 38 12bis/52
11 : 43 7/51

II ROIS

3 : 4 8/58
3 : 5 8/58
21 : 10 6bis/29
21 : 11 6bis/29
21 : 12 6bis/29
21 : 13 6bis/29
21 : 14 6bis/29
21 : 15 6bis/29
21 : 16 6bis/29

II CHRONIQUES

9 : 31 7/51
36 : 22 10/62
36 : 23 10/62

ESDRAS

1 : 1 10/62
1 : 2 10/62
1 : 3 10/62

JOB

1 : 19 10/60
7 : 8 6bis/18
7 : 9 6bis/18
14 : 12 6bis/22
14 : 13 6bis/22

14 : 14 6bis/22
14 : 15 6bis/22
17 : 13 6bis/14
17 : 14 6bis/14
17 : 15 6bis/14
17 : 16 6bis/14
26 : 5 6bis/22
26 : 6 6bis/22
26 : 7 6bis/22

PSAUMES

6 : 5 6bis/20
6 : 6 6bis/20
11 : 5 7/44
11 : 6 7/44
16 : 10 3/20; 6bis/12; 7/18
16 : 11 6bis/12
18 : 5 6bis/16
18 : 6 6bis/16
18 : 7 2/11
30 : 3 6bis/19
30 : 4 6bis/19
31 : 18 7/19
31 : 19 7/19
41 : 4 2/18
45 : 17 2/45
49 : 8 6bis/18
49 : 9 6bis/18
49 : 10 6bis/18
49 : 11 6bis/18
49 : 13 7/20
49 : 14 7/20
49 : 15 7/20
49 : 16 7/20
55 : 14 7/21
55 : 15 7/21
55 : 16 7/21
55 : 17 7/21
86 : 12 6bis/16
86 : 13 6bis/16
87 : 2 6/32
87 : 4 6/32
87 : 5 6/32
87 : 6 6/32
88 : 2 6bis/16
88 : 3 6bis/16
88 : 4 6bis/16
88 : 5 6bis/16
88 : 6 6bis/16
89 : 48 6bis/18
89 : 49 6bis/18
104 : 14 4/15
104 : 15 4/15
110 : 1 5/32; 9/52
110 : 2 5/32
110 : 4 9/52
116 : 3 6bis/16
116 : 7 6bis/16
116 : 8 6bis/16
116 : 9 6bis/16
116 : 10 6bis/16
139 : 7 6bis/21
139 : 8 6bis/21
141 : 2 2/5
141 : 7 6bis/15

PROVERBES

11 : 25 10/44
15 : 11 6bis/21
17 : 9 10/7
18 : 17 10/8
26 : 20 10/6
30 : 15 6bis/24
30 : 16 6bis/24

ECCLESIASTE

7 : 1 3/42; 3bis/47
8 : 11 3bis/33
8 : 12 3bis/33
8 : 13 3bis/33
9 : 4 6bis/20
9 : 5 6bis/20
9 : 6 6bis/20
9 : 10 6bis/20

CANTIQUE DES CANTIQUES

8 : 6 1/13; 6bis/24
8 : 7 1/13

ESAIE

2 : 2 2/7; 6/47
2 : 3 2/7; 6/47
2 : 4 6/47
5 : 14 6bis/24
5 : 15 6bis/24
6 : 2 12/4
11 : 1 5/59
11 : 2 5/59
11 : 10 5/59
12 : 6 10/49
13 : 1 10/49
13 : 2 10/50
13 : 3 10/50
13 : 4 10/50
13 : 5 10/50
13 : 6 10/51
13 : 7 10/51
13 : 8 10/51
13 : 9 10/53
13 : 10 10/53
13 : 11 10/53
13 : 12 10/53
13 : 13 10/53
13 : 14 10/53
13 : 15 10/53
13 : 16 10/53
13 : 17 10/54
13 : 18 10/54
13 : 19 10/54
13 : 20 10/54
13 : 21 10/54
13 : 22 10/54
14 : 4 7/25
14 : 9 7/25
14 : 10 7/25
14 : 11 7/25
14 : 12 6/63; 7/25
14 : 13 6/63; 7/25
14 : 14 6/63; 7/25
14 : 15 7/25
14 : 16 7/25
14 : 17 7/25
14 : 18 7/25
14 : 19 7/25
14 : 20 7/25
21 : 1 10/59
21 : 2 10/59
21 : 3 10/60
21 : 4 10/60
21 : 5 10/60
21 : 6 10/60
21 : 7 10/61
21 : 8 10/61
21 : 9 10/61; 10/62
21 : 10 10/63
24 : 23 4/7; 4/11; 4/25
25 : 1 4/25
25 : 2 4/25
25 : 3 4/25
25 : 4 4/25
25 : 5 4/25
25 : 6 4/7
25 : 7 4/8; 4/20
25 : 8 4/9; 4/20; 4/22
25 : 9 4/22
25 : 10 4/23
25 : 11 4/23
25 : 12 4/23
25 : 15 6bis/15
25 : 16 6bis/15
25 : 17 6bis/15
25 : 18 6bis/15
26 : 9 8/50
26 : 19 8/50
28 : 16 5/30
32 : 1 10/9
32 : 2 10/9
38 : 17 6bis/21
38 : 18 6bis/21
38 : 19 6bis/21
43 : 8 11/49
43 : 9 11/49
43 : 10 11/50
43 : 11 11/50
43 : 12 11/50
43 : 13 11/50
43 : 14 11/51
43 : 15 11/51
44 : 1 11/51
44 : 2 11/51
44 : 3 11/51
44 : 4 11/51
44 : 5 11/51
44 : 6 11/52
44 : 7 11/52
44 : 8 11/52
44 : 9 11/52
44 : 10 11/52
44 : 11 11/52
44 : 21 11/53
44 : 22 11/53
44 : 23 11/53
44 : 24 11/53; 11/56
44 : 25 11/53; 11/56
44 : 26 11/53; 11/56
44 : 27 11/53; 11/56
44 : 28 11/56
45 : 1 11/58
45 : 2 11/58
45 : 3 11/58
45 : 4 11/60
45 : 5 11/60
45 : 6 11/60
45 : 7 11/60
45 : 8 11/61
45 : 22 11/61
45 : 23 11/61
45 : 24 11/61
45 : 25 11/61
46 : 1 12/28
46 : 2 12/28
46 : 8 12/30
46 : 9 12/30
46 : 10 12/30
46 : 11 12/30
46 : 12 12/31
46 : 13 12/31

49 : 8 5/20
49 : 9 5/20
51 : 12 3/15
51 : 13 3/15
53 : 12 3/20
56 : 6 2/7
56 : 7 2/7
57 : 9 6bis/15
61 : 3 1/37
65 : 11 6/47
65 : 12 6/47
65 : 13 10/25
65 : 14 10/25
65 : 20 3bis/32
66 : 24 7/40

JEREMIE

9 : 11 9/36
10 : 23 12/14
18 : 6 11/3
18 : 7 11/3
18 : 8 11/3
25 : 17 6bis/34
25 : 18 6bis/34
25 : 19 6bis/34
25 : 20 6bis/34
25 : 21 6bis/34
25 : 22 6bis/34
25 : 23 6bis/34
25 : 24 6bis/34
25 : 25 6bis/34
25 : 26 6bis/34
50 : 1 3/32
50 : 2 3/32

LAMENTATIONS

4 : 20 9/35

EZECHIEL

8 : 13 7/54
8 : 14 7/54
9 : 5 8/46
9 : 6 8/46
9 : 7 8/46
12 : 12 9/31
12 : 13 9/31
14 : 14 6bis/23
21 : 30 9/26
21 : 31 9/26
21 : 32 9/26
31 : 1 7/24
31 : 2 7/24
31 : 15 7/24
31 : 16 7/24
31 : 17 7/24
31 : 18 7/24
33 : 11 8/51
37 : 12 6bis/25
37 : 13 6bis/25
38 : 22 7/44

DANIEL

2 : 37 9bis/26
2 : 38 9bis/26
2 : 39 9bis/26
2 : 44 6/47
3 : 4 3bis/17
3 : 5 3bis/17
3 : 6 3bis/17
3 : 14 3bis/18
3 : 15 3bis/18
3 : 16 3bis/19
3 : 17 3bis/19
3 : 18 3bis/19
3 : 24 3bis/20
3 : 25 3bis/20
3 : 26 3bis/20
3 : 27 3bis/20
4 : 26 9bis/27
5 : 1 12bis/27
5 : 2 12bis/27
5 : 3 12bis/27
5 : 4 12bis/27
5 : 5 12bis/27
5 : 6 12bis/27
5 : 7 12bis/28
5 : 8 12bis/28
5 : 9 12bis/28
5 : 10 12bis/29
5 : 11 12bis/29
5 : 12 12bis/29
5 : 13 12bis/29
5 : 14 12bis/29
5 : 15 12bis/29
5 : 16 12bis/29
5 : 17 12bis/31
5 : 18 12bis/31
5 : 19 12bis/31
5 : 20 12bis/31
5 : 21 12bis/31
5 : 22 12bis/31
5 : 23 12bis/31
5 : 24 12bis/31
5 : 25 12bis/31
5 : 26 12bis/31
5 : 27 12bis/31
5 : 28 12bis/31
5 : 29 12bis/31
7 : 1 9bis/38
7 : 10 12/3
8 : 3 9bis/38
8 : 4 9bis/38
8 : 20 9bis/38
12 : 4 11/63

OSEE

13 : 14 6bis/25

AMOS

9 : 1 6bis/21
9 : 2 6bis/21

JONAS

2 : 2 6bis/17
2 : 3 6bis/17
2 : 7 6bis/17

MICHEE

4 : 3 6/47
4 : 10 10/49

HABACUC

2 : 5 6bis/24

ZACHARIE

12 : 1 5/27; 5/38
12 : 2 5/27; 5/39
12 : 3 5/27; 5/38
12 : 4 5/50
12 : 5 5/50
12 : 6 5/50
12 : 7 5/42; 5/51
12 : 8 5/51
12 : 9 5/51

MALACHIE

3 : 1 6/27
3 : 2 6/27
3 : 3 6/27
3 : 4 6/27
3 : 5 12bis/4; 6/27
3 : 6 12bis/5
3 : 7 12bis/5
3 : 8 12bis/7
3 : 9 12bis/7
3 : 10 12bis/7
3 : 11 12bis/7
3 : 12 12bis/7
3 : 13 12bis/7
3 : 14 12bis/7
3 : 15 12bis/7
3 : 16 12bis/7
3 : 17 12bis/7
3 : 18 12bis/7
4 : 1 12bis/7
4 : 2 12bis/7
4 : 3 12bis/7

MATTHIEU

5 : 14 10/40
5 : 15 10/40
5 : 16 10/40
5 : 22 7/38
5 : 29 7/38
5 : 30 7/38
7 : 12 9/19
8 : 21 2/33
8 : 22 2/33
10 : 14 8/5
10 : 15 8/5
10 : 28 3/21; 7/41
11 : 20 3bis/35; 8/3
11 : 21 3bis/35; 8/3
11 : 22 3bis/36; 8/3
11 : 23 3bis/36; 6bis/10; 8/3
11 : 24 3bis/36; 8/3
12 : 31 8/9
12 : 32 7/17; 8/9
12 : 39 7/48
12 : 40 7/48
12 : 41 7/48
12 : 42 7/48
13 : 10 12bis/14
13 : 11 12bis/14
13 : 12 12bis/14
13 : 15 12bis/14
13 : 34 12bis/14
13 : 57 3bis/61
16 : 18 6bis/11; 7/29
16 : 24 12bis/49
16 : 25 12bis/49
18 : 8 7/39
18 : 9 7/39
18 : 15 10/5; 10/7
18 : 16 10/5; 10/7; 10/10
18 : 17 10/5; 10/7; 10/12
18 : 23 10/15
18 : 24 10/15
18 : 25 10/15
18 : 26 10/15
18 : 27 10/15

18 : 28 10/15
18 : 29 10/15
18 : 30 10/15
18 : 31 10/15
18 : 32 10/15
18 : 33 10/15
18 : 34 10/15
18 : 35 10/15
19 : 27 2/31
19 : 28 2/31
19 : 29 2/31
20 : 28 8/40
21 : 44 5/49
22 : 37 9/16
24 : 3 9bis/62
24 : 19 12/63
24 : 21 6/62
24 : 22 6/62
24 : 39 8/27
24 : 45 12/10
24 : 48 8/14
24 : 49 8/14
24 : 50 8/14
24 : 51 8/14
25 : 33 8/44
25 : 40 8/44
25 : 45 8/44
28 : 9 6/60

MARC

9 : 48 7/40
12 : 24 7/9
12 : 25 7/9
12 : 26 7/9
12 : 27 7/9
12 : 30 9/16

LUC

2 : 14 5/17; 5/19
10 : 10 8/5
10 : 11 8/3; 8/5
10 : 12 8/3; 8/5
10 : 13 3bis/61; 8/3
10 : 14 3bis/61; 8/3
10 : 15 3bis/61; 6bis/11; 8/3
12 : 4 3/22; 7/42
12 : 5 3/22; 7/42
12 : 45 8/14
12 : 46 8/14
13 : 33 3bis/61
15 : 11 12bis/18
15 : 12 12bis/21
15 : 13 12bis/21
16 : 22 7/6
16 : 23 7/6
16 : 24 7/6
16 : 25 7/6
16 : 26 7/6
20 : 37 7/10
20 : 38 7/10
22 : 17 9bis/61
22 : 28 9/62
22 : 29 9/62
22 : 30 9/63
23 : 43 8/52

JEAN

3 : 17 2/56
3 : 18 2/56
3 : 19 2/56
3 : 29 6/10
5 : 19 2/29
5 : 20 2/29
5 : 21 2/29
5 : 22 2/29
5 : 23 2/29
5 : 24 2/29; 2/30
5 : 25 2/32
5 : 26 2/35
5 : 27 2/38
5 : 28 2/39; 2/46
5 : 29 2/39; 2/47; 2/53; 3bis/34
5 : 30 2/39
6 : 39 6bis/11; 7/31
6 : 40 6bis/11; 7/31
6 : 44 7/31
6 : 48 4/14
6 : 49 4/14
6 : 50 4/14
6 : 51 4/14
6 : 53 7/31
6 : 54 7/31
6 : 66 10/18
6 : 67 10/18
6 : 68 10/18
7 : 51 3bis/57
7 : 52 3bis/57
13 : 27 11/4
13 : 34 9/15
15 : 12 9/21
15 : 13 9/21
15 : 14 9/21
15 : 17 9/21
15 : 19 6/47
17 : 12 7/22; 8/12
17 : 14 6/47
17 : 16 6bis/47
21 : 15 9bis/14
21 : 16 9bis/14

ACTES

2 : 31 6bis/13
6 : 15 9/63
10 : 43 8/55
12 : 6 12bis/47
12 : 7 12bis/47
12 : 8 12bis/47
12 : 9 12bis/47
12 : 10 12bis/47
12 : 11 12bis/47
12 : 23 7/39
17 : 30 8/51
17 : 31 8/51
20 : 29 9bis/10
20 : 30 9bis/10
24 : 15 3bis/31; 8/49

ROMAINS

1 : 28 3/36
1 : 29 3/36
1 : 30 3/36
1 : 31 3/36
1 : 32 3/36
2 : 28 5/39; 6/25
2 : 29 5/39; 6/25
8 : 16 3/47
8 : 17 3/47
9 : 17 11/11
9 : 18 11/11
9 : 19 11/11
9 : 20 11/11
9 : 21 11/11
9 : 22 11/11
9 : 31 5/31
9 : 32 5/31
9 : 33 5/31
13 : 1 12/34
13 : 7 12/34
13 : 8 6/47
13 : 9 6/47
13 : 10 6/47

I CORINTHIENS

5 : 1 6/11
5 : 2 6/11
5 : 3 6/11
5 : 4 6/11
5 : 5 6/11
5 : 7 11/44
5 : 12 6/11
5 : 13 6/11
6 : 9 6/47
6 : 10 6/47
6 : 11 1/39; 6/13
6 : 18 6/19
7 : 10 8/18
7 : 11 8/18
7 : 12 8/18
7 : 13 8/18
7 : 14 8/18
7 : 15 8/18
7 : 16 8/18
10 : 14 6bis/47
10 : 24 10/19
11 : 25 3/46
12 : 19 10/21
12 : 20 10/21
12 : 21 10/21
12 : 22 10/21
12 : 23 10/21
12 : 24 10/21
12 : 25 10/21
13 : 4 1/16; 1/17; 1/19; 1/20
13 : 5 1/21; 1/22; 1/23
13 : 6 1/24
13 : 7 1/25
13 : 8 1/26
14 : 20 6/25
15 : 20 4/55; 7/31
15 : 21 7/31
15 : 22 7/31
15 : 23 7/31
15 : 52 4/9
15 : 53 4/9
15 : 54 4/9; 4/21; 6bis/26
15 : 55 4/9; 6bis/10; 6bis/26
15 : 56 4/9; 6bis/26
15 : 57 4/9; 6bis/26

II CORINTHIENS

2 : 6 6/12
2 : 7 6/12
2 : 8 6/12
2 : 9 6/12
2 : 10 6/12
2 : 11 6/12
6 : 1 5/21
6 : 2 5/21
6 : 18 12/40
7 : 8 6/12
7 : 9 6/12
7 : 10 6/12
7 : 11 6/12

11 : 2 6/8
11 : 3 6/8
11 : 4 6/8
11 : 5 6/8
11 : 6 6/8

GALATES

4 : 25 5/28
4 : 26 5/28
4 : 31 5/28
5 : 22 6bis/48
5 : 23 6bis/48

EPHESIENS

2 : 5 2/33
5 : 3 10/21
5 : 4 10/21

PHILIPPIENS

2 : 10 8/54
4 : 2 10/4
4 : 3 10/4

COLOSSIENS

4 : 6 10/21

I THESSALONICIENS

4 : 16 2/40; 8/62
4 : 17 2/40; 8/62
5 : 3 5/12

II THESSALONICIENS

1 : 7 8/25
1 : 8 8/25
1 : 9 8/25
2 : 3 8/12

I TIMOTHEE

2 : 5 8/39; 8/54
2 : 6 8/39; 8/54
2 : 13 8/33
2 : 14 8/33; 8/38; 8/42
2 : 15 8/38
4 : 8 12/43
4 : 11 6/7
4 : 12 6/7; 12/61
4 : 13 6/7
5 : 1 6/14
5 : 2 6/14
5 : 3 6/14
5 : 22 6/6
6 : 9 8/17
6 : 10 8/17
6 : 20 8/17
6 : 21 8/17

II TIMOTHEE

2 : 16 8/16
2 : 17 8/16
2 : 18 8/16
2 : 19 8/16

TITE

2 : 3 6/15
2 : 4 6/15
2 : 5 6/15

HEBREUX

5 : 5 9/53
5 : 6 9/53
6 : 4 8/9
6 : 5 8/9
6 : 6 8/9
6 : 7 8/9
6 : 8 8/9
7 : 3 9/53
9 : 8 2/3
9 : 9 2/3
10 : 26 8/10
10 : 27 8/10
10 : 28 8/10
10 : 29 8/8; 8/10
10 : 30 8/10
10 : 31 8/10
11 : 17 7/8
11 : 18 7/8
11 : 19 7/8
11 : 35 2/44; 7/33
11 : 39 2/44; 7/33
11 : 40 2/44; 7/33
12 : 22 5/39
12 : 23 2/27
13 : 4 6/19

JACQUES

3 : 6 7/42
3 : 8 7/43
3 : 15 6/26
4 : 15 12bis/47

I PIERRE

2 : 7 5/31
2 : 8 5/31
2 : 9 5/31
2 : 10 5/31
3 : 7 2/16
3 : 12 2/8
4 : 5 2/34
4 : 6 2/34
4 : 17 2/49; 2/58; 2/59
4 : 18 2/49

II PIERRE

2 : 4 12/5
2 : 6 8/6; 8/8
2 : 7 8/6
2 : 8 8/6
2 : 9 8/6
2 : 10 8/6
2 : 12 8/7
2 : 13 8/7
2 : 21 8/19
2 : 22 8/19
3 : 6 4/63; 8/27
3 : 7 8/27

I JEAN

2 : 2 9/63
2 : 19 12/20
5 : 7 6/52
5 : 8 6/52
2 : 15 12/44
2 : 18 2/40
3 : 2 6/23; 7/61
3 : 3 6/23
3 : 10 8/29
3 : 11 8/29
3 : 12 8/29
5 : 3 9/17
5 : 21 6/46

JUDE

12 1/4

REVELATION

1 : 17 6bis/11
1 : 18 6bis/11; 6bis/13
2 : 10 3/26
2 : 11 3/26
6 : 8 6bis/12
6 : 1 8/22
6 : 2 8/22
6 : 3 8/22
6 : 4 8/22
6 : 5 8/22
6 : 6 8/22
6 : 7 8/22; 8/23
6 : 8 8/22; 8/23
8 : 3 2/5
8 : 4 2/5
8 : 7 9bis/60
9 : 15 9bis/60
9 : 16 12/4
11 : 7 5/38
11 : 8 11/16; 11/20
12 : 3 9bis/59
12 : 4 9bis/59
13 : 2 5/11
13 : 10 3/13
14 : 6 5/64
14 : 8 5/64
14 : 9 5/64
14 : 10 7/44
14 : 11 7/44
16 : 2 11/32
16 : 13 5/10; 11/22
16 : 14 5/10
16 : 15 5/10
16 : 16 5/10
17 : 1 5/12
17 : 2 5/12
17 : 13 5/13
17 : 14 5/13
17 : 15 5/12
17 : 16 8/24
18 : 4 3bis/35; 6/46
18 : 5 3bis/35; 6/46
19 : 11 5/14
19 : 12 5/14
19 : 13 5/14
19 : 14 5/14
19 : 15 5/14
19 : 16 5/14
19 : 17 5/14; 8/25
19 : 18 5/14; 8/25
19 : 19 5/14; 8/25
19 : 20 5/14; 7/45; 8/25
19 : 21 5/14; 8/25
20 : 4 2/41; 2/58; 7/30
20 : 5 2/41; 2/58
20 : 6 2/41; 2/58
20 : 10 7/46
20 : 11 2/51; 2/58; 6bis/7
20 : 12 2/51; 2/52; 2/58; 6bis/7; 7/3
20 : 13 2/51; 2/58; 3bis/32; 6bis/7; 6bis/10; 7/3; 7/28; 8/23
20 : 14 2/58; 2/59; 6bis/7; 7/45
20 : 15 2/58; 2/59; 6bis/7
21 : 1 4/22
21 : 2 4/22
21 : 3 4/22
21 : 4 4/22
21 : 8 2/42

INDEX DES SUJETS TRAITES EN 1965

Aaron:
Prêtrise et image prophétique: 4/54
Abraham:
Eloigné du culte babylonien: 3bis/40
Vie, activité: 3bis/41
Image prophétique: 3bis/45
Adam, A. et Eve ressusciteront-ils? 8/26
comment A. apprit-il la condamnation de Genèse 3 : 22? 9bis/60
Adorer, n'y a-t-il pas contradiction, lorsque Matthieu 28 : 9 déclare que des femmes s'approchèrent de Jésus et l'adorèrent? 6/60
Alliances, pourquoi deux a. pour donner la puissance du Royaume? 9/50
Amour, ayez "de l'a. entre vous": 1/2
Jéhovah me témoigne son a. 9bis/47
l'a. 9/2
l'a. est un joyau à plusieurs facettes: 1/14
Ange, que représente l'a. dans Révélation 14 : 6 et Révélation 14 : 8, 9? 5/64
Anticonceptionnelles, les Ecritures s'opposent-elles à l'emploi de pilules a.? 2/64
Assemblées, manifestons notre amour chrétien dans les a. 3/55
Babylone, des bastions de la fausse religion établis dans le monde entier à partir de B. 3/28
des fondements religieux sont jetés à B. en vue d'abuser le monde: 3/35
Babylone:
Astrologie: 3/38
Captivité des Juifs: 9bis/25
Chute: 11/59
Cyrus, son vainqueur, annoncé prophétiquement: 11/57; 12/30
Date de sa chute: 1/51
Défenses de la ville: 11/58
Divinités: 3/32, 37; 12/27
Dynastie: 6bis/30, 33; 9bis/36
Festin et vision de Belshatsar: 12bis/26
Fondation: 1/55, 58; 3/30
Jardins suspendus: 9bis/28
Libération des Juifs: 12/31
Magie: 3/38
Menacée par la Perse: 10/48
Nationalisme: 3bis/15
Nom: 1/63
Puissance mondiale: 3/39; 6bis/33
Religion: 3/31, 37
Schéschac: 6bis/34
Sémiramis: 3/33, 37
Tour de Babel: 1/60; 3/39
Vision prophétique de sa chute: 10/59
(Voir aussi: Nébucadnetsar et Nimrod)
Babylone la Grande:
Fornication religieuse: 5/13
Rapport avec Babylone de l'Antiquité: 1/50
Bonne, quel sera votre sort, la "paix chez les hommes de b. volonté" ou Harmaguédon? 5/2
Boucs, les b. exécutés à Harmaguédon ressusciteront-ils? 8/43
Brebis, pais mes petites b. 9bis/13
Bruits, les b. qui courent —

devez-vous y ajouter foi? 4/60
Changements, comment expliquer les c. dans le monde depuis 1914? 9bis/24
Chute, l'esprit va devant la c. 6bis/36
ne soyons pas "une cause de c.": 10/13
Commandement, le nouveau c. 9/14
quelle est l'importance du c. consigné dans Exode 23 : 19? 12bis/53
Commémoration, la c. de la mort du Christ: 3/42
Congrégation, Matthieu 24 : 19 s'applique-t-il à ceux se trouvant au sein de la c. ou à ceux du dehors? 12/63
Conscience, gardez une bonne c. 9/55
Courir, que faut-il entendre dans Daniel 12 : 4 "Plusieurs c. çà et là"? 11/63
Couvert, à c. lors de la ruine d'une nation: 9/25
Craignez, "ne les c. donc pas": 3/2
Crainte, "soyez plutôt dans la c. de celui qui peut détruire le corps et l'âme": 3/14
Danser, est-il correct de d. au sein de la congrégation chrétienne, ou pour des personnes non mariées de d. ensemble? 3/62
David:
Alliance pour le Royaume: 6/31; 9/35
Prépare la construction du temple: 6/32
Remplissait les conditions pour être roi: 6/29
Roi d'Israël: 5/59
Dieu, "tel est notre D.": 12bis/36
Différends, comment régler nos d. 10/2
Discipline, "entends le conseil, accepte la d.": 12/13
Domination, la d. permanente est subordonnée au soutien du vrai culte: 6/28
Ecole, jeunes gens gardez votre intégrité à l'é. 6bis/46
Egypte:
Captivité et libération d'Israël: 3bis/48, 51
Dix plaies: 11/2
Emploi, votre e. et votre conscience: 6/46
Ephèse, E. la grande ville d'Asie: 3/59
Espérance, l'e. de la résurrection terrestre: 8/49
Etienne, comment comprendre Actes 6 : 15 concernant le visage d'E.? 9/63
Etoiles, que représente le tiers des é. de Révélation 12 : 3, 4? 9bis/59
Exemples, e. des temps modernes: 3bis/21
Festin, un f. préparé pour tous les peuples: 4/2
acceptez l'invitation au f. 4/13
Fils, le f. prodigue: 12bis/13
Fondement, le f. pour la foi en la prophétie: 11/55
Fruit, manifestation du "f. de l'esprit" dans les assemblées: 9bis/40
Galilée, ne sort-il point de prophète de la G.? 3bis/56
Garde, Dieu confie à une nation la g. d'un pays: 4/50
Géhenne, la résurrection et la G.
Première partie: 7/26
Seconde partie: 7/38
Gouverner, qui possède le droit de g. le monde? 5/52
Guerre, une g. entre des dieux: 12/25
Honnête, soyez h. en toutes choses: 12/33

Immortalité, le don de l'i. 7/60
Interpolation, l'histoire d'une i. 6/52
Israël:
Constitution et chute du royaume des dix tribus: 6/38
Jacob, J. ne s'est-il pas fait passer à tort pour Esaü, d'après Genèse 27 : 18-30? 7/64
quelle était apparemment la raison qui fit que J. traîna la jambe après avoir lutté avec l'ange? 6bis/64
Jéhovah, J. celui qui fait accomplir ses prophéties: 9/34
J. est (...) digne de toute louange: 10/36
revenez à J. 12bis/2
J. se fait un nom glorieux: 3bis/47
Jérusalem:
Assiégée et détruite par Babylone: 6bis/39; 9/31
Assiégée par l'Assyrie: 6/41
J. — "une pierre pesante pour toutes les nations": 5/26
Jeunes, j. gens, gardez votre spiritualité: 12/39
Juda (Souverains):
Saül: 5/57
David: 5/59; 6/29
Salomon: 6/33
Roboam: 6/38
Ozias, Achaz: 6/40
Ezéchias: 6/41
Manassé: 6bis/28
Amon, Josias: 6bis/30
Joachaz, Jojakim: 6bis/32
Jojakin: 6bis/41
Sédécias: 6bis/41; 9/31
Kosmos, que doit-on comprendre par la destruction d'un k.? 4/63
Libération, une nation attend la l. 10/47
Loyal, êtes-vous un chrétien l.? 9bis/54
Maison, "ma m. sera appelée une maison de prière": 2/2
Marier, que ferez-vous si l'une de vos connaissances se m.? 12/56
Méchants, la joie des m. est éphémère: 9bis/35
Mésha, la stèle de M. 8/58
Ministres, nous sommes tous m. 9bis/2
Monde, est-il approprié d'employer l'expression "Société d'un m. nouveau"? 3bis/63
Mort, comment on passe de la m. à la vie: 2/25
Mots, quatre m. qui ont changé l'empire du monde: 12bis/25
Mystère, un m. de la Bible commence: 1/50
Nébucadnetsar:
Arbre vu en songe (Sept temps): 9bis/27
Bataille de Carkémisch: 6bis/32
Conquête de Ninive: 6bis/30
Constructions: 9bis/28
Coupe symbolique à boire: 6bis/34, 43
Culte de Mardouk (Mérodac): 9bis/28
Daniel amené à sa cour: 3bis/12
Divination: 9/26
Folie: 9bis/28
Hébreux jetés dans la fournaise: 3bis/17
Jérusalem assiégée et détruite (609-607 av. J.-C.): 9/31
Jérusalem attaquée une deuxième fois (618 av. J.-C.): 6bis/40
Jérusalem tributaire (620 av. J.-C.): 6bis/39
Reconnaît la souveraineté

de Jéhovah: 9bis/28
Règne: 6bis/33
Statue vue en songe: 9bis/26
Successeurs: 9bis/36
Symbole de domination mondiale: 9bis/27
(Voir aussi: Babylone)
Nimrod:
Bâtisseur de villes: 1/55, 58
Chasseur: 1/52
Culte de Mardouk (Mérodac): 3/31
Déification: 1/31, 36; 7/54
Disposition d'esprit: 1/52
Mère (Sémiramis): 3/33
Mort: 1/56; 3/34
Nom: 1/58; 3/32
Rebelle: 1/52, 58
Roi: 1/58
Sans postérité: 1/56
(Voir aussi: Babylone)
Nom, quel est le n. de Dieu? 9/43
veillez à ne pas profaner le n. de Jéhovah: 6/37
Organisation, avançons avec l'o. de Jéhovah: 12/2
comment l'o. doit considérer la chasteté: 6/16
gardons chaste et pure l'o. des serviteurs publics: 6/2
Papyrus, le p. — précurseur du papier: 12bis/34
Parole, laissez-vous guider par la P. de Dieu: 4/38
l'infaillible P. de Dieu: 3/48
Personnalité, "revêtez la nouvelle p.": 1/27
Plaies, les dix p. d'Egypte: 11/2
les trois premières p. 11/13
six autres p. s'abattent sur l'Egypte: 11/26
Plaire, un exemple à suivre pour p. à Dieu: 3bis/39
Position, maintenons une bonne p. devant Dieu: 6bis/57
Premiers-nés, la mort des p. 11/41
Prestidigitation, est-il convenable de la part d'un chrétien de faire des tours de p. dans le seul but de se distraire? 12bis/50
Prière, "toute forme de p. et de supplication": 2/13
Produisez, "p. donc du fruit qui convienne à la repentance": 1/38
Prophétie, prêtez attention à la p. 6bis/27
Prosélytisme, est-il juste de dire que les témoins de Jéhovah font une œuvre de conversion ou du p.? 2/62
Protéger, dans quelle mesure à notre époque Jéhovah p.-t-il ses serviteurs? 12bis/47
Religion, la r. babylonienne engendre la violence et mène une nation à la ruine: 7/52
Ressusciter, espérez en celui qui peut vous r. 3bis/29
Qui peut r.?
Première partie: 8/2
Seconde partie: 8/15
Reste, de quelle façon les membres du r. sont-ils "emportés dans les nuées", selon I Thess. 4 : 17? 8/62
Résurrection, ils sortiront des tombes pour une "r. de jugement": 2/52
ils sortiront des tombes pour une "r. de vie": 2/35
La r. des morts
Première partie: 7/2
Seconde partie: 7/14
Révolte, échec d'une r. organisée contre Dieu: 1/57
Royauté, pourquoi la r. prédite en Genèse 49 : 10 n'a-t-elle pas été attribuée dès le début à Juda? 12bis/52

Sabbats:
Jubilé: 4/52
Salomon:
Vie et image prophétique: 6/33, 35
Satan, Esaïe 14 : 12-14 s'applique-t-il à S.? 6/63
Saül:
Royauté et chute: 5/57
Schéol, le S. ou Hadès
Première partie: 6bis/2
Seconde partie: 6bis/14
Science, la s. réfute-t-elle la Bible? 4/26
Serpent, le s. perdit-il ses pattes par suite de la malédiction divine? 3bis/64
Serviteurs, "mes s. se réjouiront": 10/24
Servons, "nous ne s. pas tes dieux": 3bis/2
Shilo, intronisation du S. 9bis/32
Signe, qu'avaient à l'esprit les disciples lorsque Jésus parla du s. de sa présence? 9bis/62
Sortir, combien d'Israélites s. d'Egypte? 5/61
Souper, pouvons-nous harmoniser le récit du s. du Seigneur de Luc, de Matthieu, de Marc et de Paul? 9bis/61
Témoins, pourquoi la Loi exigeait-elle que la main des t. se levât contre un condamné à mort? 2/61
y a-t-il toujours eu des t. de Jéhovah à toutes les époques de l'histoire? 8/61
Temple de Salomon: 6/32
Thème, un t. biblique qu'il nous faut apprendre: 10/57
Théocratiquement, comment peut-on affirmer que l'organisation a été organisée t. à partir de 1938? 9/60
Timothée, quel âge avait T. quand Paul lui donne le conseil contenu dans I Timothée 4 : 12? 12/61
Traduction, pourquoi sont-ils absents de la *T. du monde nouveau*? 12/49
Travailler, est-il convenable pour un témoin de Jéhovah de t. au service de Babylone la Grande? 3/63
Tribulation, la grande t. dont il est parlé dans Matthieu 24 : 21, 22, doit-elle s'appliquer à ce qui se passera à Harmaguédon? 6/62
Tribunal, une affaire du ressort du t. de l'univers: 11/47
Trônes, qui sont ceux qui sont assis sur des t. dans Luc 22 : 30? 9/62
Viol, Deut. 22 : 23-27 dit qu'une jeune fiancée israélite devait crier lorsqu'elle est menacée de v.; quelle est la position de la chrétienne de nos jours? 12bis/45

PROGRAMME D'ETUDE

30 janvier: ..... pages 2 à 13
6 février: ..... pages 13 à 25

Achevé d'imprimer le 30 novembre 1965
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).